

*buisson*) (1), en F. Debrabandere kent te Kortrijk (omstreeks 1400) *Bastoen* (< Fr. *baston* (= bâton)), *Houdoen* (< Fr. *Odon*, *Oudon*) en *Gillioen* (< Fr. *Gillion*) (2). Uiteindelijk zou een vorm *bezoen* nog op een oude ontlening kunnen wijzen.

Wat *bi'zo*, *bi'zo* en tevens *bezow* betreft het volgende : aangenomen dat de ontlening niet jong maar tamelijk oud kan zijn, is het totale afslijten van de slotnasalering of van de nasale slotkonsonant niet onvoorstelbaar. Wie mij hier niet wil volgen zou nog steeds kunnen denken aan een ander type, nl. *bonjeau*. Maar ik acht dat overbodig. Het etymon *bachon* — of dat nu al dan niet teruggaat op *bissus* (3) — kan in elk geval als basis dienen voor alle bij ons aangetroffen vormen van de benaming van de dubbele vlasschoof.

(1) De Leiegouw, XIII, 1971, blz. 66.

(2) De Leiegouw, I, 1959, blz. 96.

(3) De vakgenoten-romanisten zouden deze kwestie definitief kunnen klaren.

## Toponymie des communes de Stoumont, Rahier et Francorchamps

par LOUIS REMACLE

### INTRODUCTION \*

-- in foreste nostra nuncupante Arduinna, in  
locis vaste solitudinis --

648\*. Concession de Sigebert III  
à l'abbé Remacle et aux religieux.  
Chartes Stavelot 1, 6.

Les trois communes dont la toponymie fait l'objet du présent ouvrage (1) prolongent, vers l'ouest et vers l'est, la commune de La Gleize, que j'ai étudiée précédemment au même point de vue (LG, 3<sup>e</sup> livre). Comme celle-ci, elles appartiennent à l'Ardenne liégeoise et, partiellement tout au moins, à la région des Hautes-Fagnes ; elles ont un sol argilo-schisteux, volontiers marécageux, et un relief acci-

\* Monsieur Jules HERBILLON, qui a bien voulu lire le manuscrit du présent travail, m'a communiqué d'abondantes indications, de caractère documentaire ou critique, qui m'ont permis de corriger ou d'améliorer de nombreux passages. Je lui exprime ici toute ma reconnaissance.

Je remercie aussi mes assistants, Monsieur Jean LECHANTEUR et Mademoiselle Régine TOUSSAINT, pour l'aide qu'ils m'ont apportée, notamment dans la correction des épreuves.

(1) Les renseignements donnés ci-après à propos des trois communes ou des trois bans proviennent de divers ouvrages, notamment des suivants : Eug. DE SEYN, Dict. hist. ou géogr. des communes belges, 1924 (plusieurs éditions) ; Am. DE RYCKEL, Les communes de la province de Liège, 1892 ; D. GUILLEAUME, L'archidiaconé d'Ardenne dans l'ancien diocèse de Liège, Bull. Soc. d'Art et d'Hist. du Diocèse de Liège, t. 20 (1913).

denté, surtout à l'ouest, aux abords de l'Amblève ; relativement peu cultivées, elles sont couvertes de pâturages (environ 30 % de la superficie totale des trois communes) et de bois (grandes étendues d'épicéas). Au point de vue des eaux, elles se rattachent au bassin de l'Amblève, sauf l'extrême nord-est de Francorchamps (la Hoegne est un affluent de la Vesdre). Elles forment, avec La Gleize, un ensemble d'une grande unité : la vallée du Roannay découpe, à travers toute la partie orientale, un sillon large et profond ; de Francorchamps, lorsqu'on regarde vers l'ouest, on découvre un vaste paysage vallonné, dont l'horizon passe au-delà de Rahier et où se dessine le sommet de Rofthier proche de Xhierfomont.

Comme celui de La Gleize encore, le territoire des trois communes a fait partie du domaine de l'abbaye de Stavelot-Malmedy depuis le milieu du 7<sup>e</sup> siècle jusqu'à la fin du 18<sup>e</sup>, c'est-à-dire depuis les origines jusqu'à la révolution française. Sur le plan religieux, Stoumont et Francorchamps dépendaient autrefois de la paroisse de Roanne (La Gleize), tandis que Rahier dépendait de Basse-Bodeux. Au point de vue dialectal, les parlers de Stoumont et de Francorchamps sont très proches de celui de La Gleize ; celui de Rahier s'en différencie d'une façon assez nette.

**Stoumont**, à l'ouest de La Gleize, sur la rive droite de l'Amblève. Hameau : Montoûyet. (Noter que le village de Targnon, quoique situé sur la même rive, dépend, depuis des siècles, de Lorcé, qui se trouve sur la rive gauche.)

Superficie : 1974 hectares. Altitude : 325 m au milieu du village ; 562 m à la « Pyramide » (signal géodésique, dans la fagne).

Population : 512 habitants en 1816 ; 615 en 1890 ; 574 en 1910 ; 514 en 1938 ; 435 au 31.12.1973.

Le ban de Stoumont dépendait de la postellerie de Stavelot. La seigneurie de Froidecour relevait du prince-abbé de Stavelot ; le seigneur désignait le mayeur et les échevins, et la cour de justice siégeait au château de Froidecour (1).

(1) Sur la seigneurie et les diverses familles de seigneurs, voy. G. DE FROIDCOURT, *Hist. de la seigneurie et des châteaux de Froide-*

Le ban était compris originellement dans la paroisse de Roanne (La Gleize). Près du château de Froidecour, chapelle dédiée à sainte Anne, fondée au 16<sup>e</sup> siècle ; le jour de la Sainte-Anne, depuis le 18<sup>e</sup> siècle au moins, un pèlerinage a lieu à cette chapelle et une petite foire se tient à proximité. Au village de Stoumont, une chapelle dédiée à saint Hubert avait été érigée en 1750-1751 ; à cet endroit se trouve aujourd'hui l'église paroissiale ; la paroisse de Stoumont date de 1803.

**Rahier**, à l'ouest de La Gleize et au sud de Stoumont. Hameaux : Froidville, Meuville, Xhierfomont, Martinville.

Superficie : 1350 hectares. Altitude : 305 m au village de Rahier ; 395 m à Rofthier ; 480 m au sud, dans la fagne.

Population : 437 habitants en 1815 ; 592 en 1890 ; 545 en 1910 ; 419 en 1938 ; 238 au 31.12.1973.

Le ban de Rahier dépendait de la postellerie de Stavelot. La mayeurie héréditaire a appartenu, depuis le 13<sup>e</sup> s. jusqu'à la révolution française, à la famille de Rahier ; du château de Rahier il ne reste que des traces.

La chapelle de Rahier dédiée à saint Paul, dépendait primitivement de l'église de Bodeux. La paroisse existe depuis 1803 (selon D. Guillaume).

A l'ouest, sur la Lienne, aux Minières, mine de manganèse, dont l'exploitation est aujourd'hui abandonnée.

**Francorchamps**, à l'est de La Gleize. Hameaux : Baronheid, Hockai, Cronchamps, Ster. Ajouter maintenant Neuville, hameau le plus oriental de l'ancien ban de Roanne, puis de la commune de La Gleize, qui a été rattaché à Francorchamps en 1952 (1).

*court en Ardenne*, Bull. Inst. arch. liég. 80 (1967), 113-142. (L'orthographe du nom de famille diffère de celle que donne au lieu-dit la carte militaire, *Froide-Cour* ; pour plus de simplicité, j'écris *Froidecour* en un mot).

(1) Dans des ouvrages antérieurs, j'ai étudié la toponymie de Neuville et de ses environs et exploité les documents d'archives relatifs au village : cf. *Parler de La Gleize*, livre 3<sup>e</sup>, et *Documents lexicaux -- de Roanne*. Je ne considérerai pas le hameau de Neuville dans le présent travail, qui est fondé essentiellement sur les greffes scabinaux.



Superficie : 2584 hectares (sans Neuville). Altitude : 480 m au village de Francorchamps et 540 m au sud ; 465 m à l'église de Ster ; 565 m à l'est de Malchamps, dans la fagne ; 605 m à l'est de Hockai.

Population : 562 habitants en 1800 ; 616 en 1815 ; 952 en 1840 ; 951 en 1890 ; 1074 en 1938 ; 1144 au 31.12.1973.

Le ban de Ster et Francorchamps dépendait de la postellerie de Malmedy. La ferme de Harse appartenait aux moines de Malmedy, qui en avaient commencé la construction en 1642.

Chapelle dédiée à saint Georges, dépendant primitivement de La Gleize, détachée en 1629. Chapelle dédiée à saint Donat, érigée à Hockai en 1750, détachée de Francorchamps en 1843. La chapelle érigée à Ster au 19<sup>e</sup> s. dépend de l'église paroissiale de Francorchamps.

= **Dénombrement des feux en 1524 et 1544.** — Les archives de Stavelot-Malmedy (SM.P 208 et SM.A 106) contiennent deux dénombrements de feux qui concernent toute la principauté et qui datent respectivement de 1524 et 1544. Ces précieux documents ont été publiés par Ivan Delatte dans Folklore Stavelot-Malmedy 13 (1949) et 14 (1950). Il m'a paru intéressant de reprendre, en les mettant en parallèle, les parties de ces dénombrements relatives aux communes que j'étudiais. Les listes mentionnent tous les endroits habités et elles donnent une idée précise du peuplement ; mais elles sont surtout intéressantes au point de vue anthroponymique : j'aurai plusieurs fois l'occasion de m'y référer lorsqu'il s'agira d'expliquer des toponymes contenant un nom de personne.

1524	1544
S'ensuient les feux de la maerie de Froidecourt	La maiorie de <b>Xtoumont</b>
<b>Xstomont</b>	
Blan Johan	Bertrand le marischal
Berthemé Cornès	Johan des Moncheaux
Henri Cornès	Henry Bastien

Johan Thonon	Jacqueminet Severin pour luy et pour sa mère
Piron Thonon	Collin Michiel
Ponchin le moulmier	Petit Johan Michiel
Gran Johan Lambert	Bertrand Michiel
Renchon Raffair	Anthoine Bastin
Henri Bastin	Johan Collar
Michiel Renchon	Corneil
Severin le maier	Collar Raffar
Johan de Moncheaul	Le marischal son frère
Ystache Johan Thirion	Le cousturier
Collart Lambot	Gros Johan pour luy et pour sa mère
Mathie Adan	Collette
Berthemé dit Hellebrant	La relicte Hubert
Anthon Johan Bastin	Collin Poncin
Lynart Lambert de Fosse	Johan Renneçon
Lambert de Fosse	Mathie de Gebomont
Renchon Johan Thirion	Jacquemin le brasseur
Johan Cornès	Pirot fillastre Johan Corneil
Ponchin Johan Thirion	Le jeusne capitaine
Somme vingte deux (SM.P 208.14 v)	Le vieulx capitaine
	Piron Thonnon
	Johan Henry Corneil
	Berthelmeis
	Blan Johan
	Colla Michiel
	Bertrand grand Johan
	Renneson Michiel
	Johan le fils Eustase
	(SM.A 106.275-6)

1524	1544
S'ensuyent ceulx du ban de <b>Rahyr</b>	La maiorie de <b>Rahier</b>
Premier Rahier et Martynville	Sire Johan, curé de Bodeur et de Rahier
Le maieur Gilchon	Sire Johan, son chapellain
Johan de Nouvill	Sire Jacque de Rahier
La femme qui fuit Pirard	

Quelin Gertrud Gerard de Rahier, maire dudit  
 Johan le parmentier Rahier  
 Hubert  
 Gudekin Rahier  
 Johan Pirot Giele Housair  
 Lambert Johan de Mheis  
 Henry Jennon Gertrud Collin Housare  
 Johan Nemerys Johan le rosseau  
 Piet

## Martinville

Mathie Piettre  
 Mathie Collin  
 Cloise  
 Henry Poncin  
 Hubert  
 Gudekin  
 Caterinne de Targnon  
 Johan Piettre  
 Semettre Anthoine

## A Xhurfomont

Pirot Ottelet  
 La femme qui fuit Johan Tiry  
 La femme qui fuit Johan Pirard  
 Le joeusne Johan Pira  
 Johan Jenon  
 Thossen  
 Severin  
 Pirot Willeame  
 Pirot Mathie  
 Anthon Mathie

## Le Meuville

Henry Nemerys  
 Johan Gile

## Xhierphoumont

Querin  
 Johan de Villeir  
 Anthoine  
 Johan Pirar  
 Quelin  
 Pirot Mathie  
 Johan Halkin  
 Gertrud Johan Jennon  
 Le petit Henry  
 Henry Adam del Freuville  
 Quelin del Freuville  
 Johan Collinet del Freuville  
 Anthoine  
 Giele Collinè pour luy et pour  
 sa mère  
 Jacqueminet del Freuville

## Meuville

Johan del Nouveville  
 Pirot le gouverneur

Henry Gile  
 La femme qui fuit Lynart  
 Guilleame Husar  
 Henry Massot  
 Johan de Nouville

## Froideville

Henry Serva  
 Johan Serva  
 Hobinet  
 Symon Lorren  
 Collinet  
 Lauren Loret  
 Le grand Symon  
 Anthon  
 Adan  
 Donny  
 Le petit Symon  
 Henkin  
 Quelin Thommas

Solmme xxxx feux  
 (SM.P 208.14 v-15)

1524

S'ensuyent les feux de la maio-  
 rie de **Francorchamps**

Le maieur de Francorchamps  
 Jacquemyn Colla  
 Collinet Marnet  
 Le gros Symon  
 Johan Joris  
 Johan de Chenneux  
 Collin Johan Renchon  
 La femme Lambert  
 Michiel Marnet  
 Henry le Pallart  
 Thomas Henry Anthon

Henry Johan Giele  
 Martin  
 Henry Pickot  
 La relicte Henry Massot  
 Massot  
 Le jeusne Henry Massot  
 Phelippe

## Freuville

Mathie Denis  
 Grand Henry  
 Johan Serva  
 Johan des pearis  
 Henry Serva  
 Henry Hubinet  
 Collar Bastien  
 Just Laurent  
 Le petit Simon  
 Johan Burthin  
 La relicte Simon Laurent  
 Johanson  
 Denys le meusnier

(SM.A 106.276-7)

1544

La maiorie de **Ster et Fran-  
 corchamps**

Sire Gregoire, prebstre  
 Les mambours de l'engliese de  
 Francorchamps  
 Jacquemin, lieutenant maire  
 Georis le marischal  
 Johan Henry Georis  
 Wynkin, forestier  
 Giele Johançon  
 Johan le gros Henry  
 Bertrand le fil Severin  
 Henry fil le lorain



Lorren  
 Pirot Johan Collart  
 Henry le joene homme  
 Jennon la femme Collet  
 Henri Balthasar  
 Johan Thoma  
 Collinet Ifelz [: fils] le maieur  
 Johan le joene homme  
 Henri Joris  
 Le filz Baltasar  
 Henri le moulmier  
 Collart Johan Biet  
 Jennon lfemme Henry Collinet  
 Johan Michiel  
  
 Ster  
  
 Collin le moulmier  
 Johan le Clerck  
 Michiel Bertrand  
 Symon Anthon  
 Lynar Ifillastre aulmonres  
 Henri le gros Symon  
 Gile Johanchon  
 Johan Ponchin  
 Johan de Wihongne  
 Le Paige  
 La femme Henri Thommassin  
 Johan le Rudall  
 Esteine  
 Linart Garlopin  
 Hubert  
 Le petit Giles  
 Johan Hacheyt  
 Johan Santkin  
 La fem[m]e Pirot Santkin  
 Pirot Anthon  
 Johan Pacquea  
 Toissen  
 Johan Willeame  
 Le filz Symon Anthon

Renier Henry Georis  
 Eustase de Ster  
 Johan le Clercque de Ster  
 Jehan le Roudalle  
 Poncin de Wyhongne  
 Jehenne relicte le Paige  
 Andrieu de Wyhongne  
 Giele Pirot de Ster et sa damme  
 Leonard Crufer  
 Johan Pirot de Wyhongne  
 Hubert Johan Georis  
 Johan Georis  
 Simon de Ster  
 Johan Hubert  
 François de Wyhongne  
 Leonard Henry Simon  
 Johan de Wyhongne  
 Henry de Mheis demourant à  
 Wyhongne  
 Collin Johan Renneçon  
 Johan le jeusne homme  
 Mathie fillastre Michiel Bal-  
 tazar  
 Michiel Bathazar  
 Sabeau, femme Johan de Che-  
 neu  
 Johan Collinè  
 Grand Johan de Francorchamps  
 Michiel Marnette  
 Henry Bertrand de Ster  
 Grigoire Bonnelance  
 Colla Tossainct  
 Mathie le vieulx maire et sa  
 mère  
 Jaspar le Maire  
 Johan Pirot le gros  
 Bastin le Payar  
 Pirot le Maire  
 Poncin de Francorchamps  
 Thiery le Maire

Le joesne gros Henry  
 Son frerr Johan  
 Les enfans Pirot  
 Le Loirren  
 Bertrand  
 Somme des fois de la  
 maiorie de Francorchamps  
 cinquante quatre  
  
 Pacquea Johan Collar  
 Anthoine le Payar  
 Grigoire fil Collinet Marnette  
 Collinet le Maire  
 Colla Johan Biet[rand]  
 Johan Pirot Anthoine  
 Thoma Henry Anthoine  
 Henry le Payard le jeusne  
 Johan Santkin  
 Henry le jeusne homme  
 Lambert de Ster  
 Henry Pacquea  
 Le grand Giele  
 Henry Johan Georis  
  
 (SM.P 208.12 v.13) (SM.A 106.294-5)

= **Variations dialectales.** — En caractérisant, dans l'introduction du *Parler de La Gleize*, section I, p. 21-35, le wallon de La Gleize par rapport à ses voisins immédiats, j'ai eu l'occasion de relever les traits qui différencient, aux points de vue phonétique et morphologique, les parlers des communes considérées dans le présent travail.

Les trois communes de Stoumont, La Gleize et Francorchamps constituent un petit groupement dialectal d'une remarquable unité; la commune de Rahier s'écarte de cet ensemble par quelques caractères assez frappants. Les principaux traits différenciateurs qui peuvent affecter des termes de notre lexique ou des expressions toponymiques concernent les points suivants:

1° la répartition, pour è ouvert, des timbres è (normal) et ε (très ouvert; dans les mots en italique, ε est noté, suivant sa longueur, par ê ou è en romain);

2° l'amuissement du *i* final dans les verbes du type LIER, SCIER, ESSAYER et celui du *ou* final dans les participes passés du type CRU (w. *croyou*);

3° la confusion des finales féminines -ÉE, -UE..., avec les finales masculines -É, -U...;

4° les correspondants de DU, DE LA (devant consonne), EN LE, EN LES (prép. + article);

5° les formes de CHARRIER, JE CHARRIE...

Le tableau suivant concrétisera ces différenciations (on abrège en F, LG, S et R les noms de communes Francorchamps, La Gleize, Stoumont et Rahier) :

1° CHAPEAU (ALW I, c. 11)	<i>tchapê</i> F, LG, S	<i>tchapê</i> R
FER (ib., c. 40)	<i>fiêr</i> F, LG, S, R	
MORT (ib., c. 62)	<i>mwêrt</i> F, LG, S, R	
2° SCIER (ib., c. 89)	<i>soy</i> F, LG, S	<i>soyi</i> R
CRU (de croire)	<i>croy</i> F, LG	<i>croyou</i> S, R
3° ANNÉE (ALW I, c. 2)	<i>an.né</i> F, LG, S	<i>an.nèye</i> R
TROUÉE (ALW 2, c. 77)	<i>trawé</i> F, LG, S	<i>trawèye</i> R
COUCHÉE (ib., c. 79)	<i>coûki</i> F, LG, S	<i>coûkèye</i> R
PERDUE (ib., c. 72)	<i>pièrdou</i> F, LG, S	<i>pièrdowe</i> R
4° DU (ib., c. 3)	<i>do</i> F, LG (est)	<i>dè</i> LG (ouest), S, R
DE LA (+ cons. ; ib., c. 4)	<i>du l'</i> F, LG, S	<i>dèl</i> R
EN LE (ib., c. 5)	<i>o</i> F	<i>è</i> LG, S, R
EN LES	<i>èzès</i> F, LG, S, R	
5° CHARRIER	<i>tchèri</i> F, LG, S	<i>tchèryi</i> R
(il) CHARRIE	<i>tchèrih</i> F, LG, S	<i>tchèrye</i> R

Ce tableau appelle quelques remarques :

— Au 1°, les formes de FER et celles de MORT sont identiques dans les quatre communes : elles ont partout *è*, contrairement à celles de CHAPEAU. A Rahier, le *è* ouvert long a toujours le timbre *è* (alors que le *è* ouvert bref, dans certains cas tout au moins, est *ε* : *an.nèye*). Dans la commune de La Gleize, certains hameaux (Andri-mont,...) ont *ē* dans tous les cas.

— Au 2°, on n'indique pour La Gleize que les formes *soy* et *croy* ; mais les hameaux de Cheneux et de Monceau, sur la rive gauche de l'Amblève, ont *soyi* et *croyou* comme Rahier.

— Au 3°, on n'indique pour La Gleize que des formes en *-é*, *-i*, *-ou* ; mais Cheneux et Monceau connaissent, comme Rahier, des formes en *-èye*, *-owe*.

— Au 4°, des deux formes *do* et *dè* de La Gleize, la première occupe l'est de la commune, la deuxième l'ouest. On remarquera, en outre, qu'à Francorchamps, on a *èzès* 'en les' à côté de *o* 'en le'.

Deux autres faits au moins méritent encore d'être signalés :

1° A Rahier, le *a* long a un timbre plus vélaire que dans les autres communes considérées.

2° On observe, dans certains lieux-dits de Francorchamps, un passage de *è* et *ò* atones respectivement à *i* et *ou* devant *i* et *ou* toniques : *\*tès'nîre* 'taissonnière' > *tis'nîre* ; *stoki*, dér. de *stok* > *stouki* ; *bèchou* 'pointu' > *bitchou* ; etc. Il s'agit là d'un phénomène d'assimilation (Umlaut) qui est courant dans la région de Sart-Jalhay.

\* \* \*

Stoumont et Rahier n'ont jamais été explorés au point de vue toponymique ; mais les lieux-dits de Francorchamps ont été étudiés autrefois par Albert Counson, dans un mémoire publié par le BSW 46 (1906), 211-266. Ce travail étant fort incomplet, j'ai cru devoir le reprendre, en approfondissant l'enquête orale et en exploitant les huit registres du greffe scabinal, dont Counson connaissait l'existence, mais qu'il n'utilisait pas. Pour un mot aussi intéressant que *sèssènes*, par exemple, qu'il écrivait *Cessènes*, Counson citait seulement la forme *Cessines* du cadastre, en observant : « cette graphie n'a pas grande importance, elle n'apparaît pas avant 1793, et je n'ai trouvé pour ce nom aucune forme plus ancienne » (p. 236) ; or, le mot apparaît en 1656 dans le greffe scabinal, et celui-ci atteste au surplus, à diverses reprises, un ld. (°) *marescesinne*, qui doit aussi contenir *sèssène* et que Counson ignore.

\* \* \*

La présentation de la matière demande quelques explications.

Le classement adopté est alphabétique. Les têtes d'articles sont constituées soit par un mot du vocabulaire



courant, soit par le toponyme lui-même. Selon une coutume bien établie, on rassemble sous le même mot simple (*fagne, pré, tchan*, etc.) les expressions et les composés formés sur ce mot ; ces expressions et ces composés sont répartis dans des catégories qui se suivent toujours dans le même ordre et qui sont séparées par de doubles barres verticales :

— mot simple (à *pré*) ou, parfois, employé comme déterminant (*cou dè pré, vòye dè tchans*) ;

— précédé d'un adjectif (*grand pré*) ;

— déterminé par « préposition + nom commun » (*tchans do mé, tchans às pîres*) ;

— type « déterminant (NP) + déterminé », *t't* (*djâke-minpré*) ;

— type « déterminé + déterminant (NP) », sans préposition (*tchan Gofin*) ;

— parfois, composés obscurs.

On reprend, à la place alphabétique du déterminant préposé (NP, en général), les composés en *t't* (*macârtchan* se trouve sous *tchan*, mais aussi à la lettre M). Tous les déterminants seront repris à la fin de l'ouvrage, avec tous les autres mots, dans un index général.

Les termes proprement wallons sont en italique. La croix (†) qui précède certains mots indique qu'ils sont tombés en désuétude. Un petit cercle (°) signale des mots ou des expressions provenant des archives.

Les articles sont généralement très sobres : il s'agit avant tout de fournir des documents. Les indications topographiques ne sont fournies dans le texte qu'exceptionnellement (pour les mots obscurs), mais les lieux-dits encore vivants sont presque tous localisés sur les cartes, qui sont très détaillées et auxquelles renvoient des lettres et des chiffres insérés dans le texte, entre crochets ( [ ] ), après les lieux-dits ( [ ? ] = *ld.* non localisé). Quant aux données comparatives et aux explications étymologiques, elles sont réduites au minimum, sauf dans quelques cas.

## ARCHIVES DÉPOUILLÉES

Sauf indication contraire, les documents figurant dans les listes ci-dessous se trouvent au dépôt des Archives de l'État à Liège.

### STOUMONT

#### Cour de justice [abrév. : S.]

- 1 Œuvres et plaids (1584-1593).
- 1a Œuvres (1593-1618).
- 1b Œuvres (1664-1667).
- 1bis Œuvres et rôles (1594-1602).
- 2 Œuvres (1621-1657).
- 3 Transports (1657-1677).
- 4 » (1677-1779).
- 5 » (1702-1743).
- 6 » (1786-1793).
- 7 Liasse d'actes de transports (1532-1773).
- 8 Plaids (1568-1639).  
Portefeuille contenant 5 petits registres, que j'ai marqués des lettres *a* à *e* : *a* 1568-1582 ; — *b* 1606-1624 ; — *c* 1624-1628 ; — *d* 1628-1633 ; — *e* 1633-1639.
- 9 Plaids (1640-1688).  
Portefeuille contenant 4 petits registres, que j'ai marqués des lettres *a* à *d* : *a* 1640-1646 ; — *b* 1652-1660 ; — *c* 1670-1676 ; — *d* 1677-1688.
- 10 Procès de sorcellerie (1605). Procédures (1545-1665).
- 11 Procédures (1666-1786).
- 12 Liasse de procédures (1771-1782).
- 13 » (1783-1794).
- 14 Communauté. Records, aisances, procès (1536-1816). Cens d'accenses (1572-1581). Réquisitions militaires (1734-1799). Maison pastorale de La Gleize (1773-1775).
- 15 Communauté. Tailles et comptes (1581-1749).
- 16 » (1750-1799).
- 17 Seigneurie de Froidcourt et famille de Lynden (1546-1730).
- 18 Seigneurie de Froidcourt et famille de Lynden (1730-1788) ; bois, chasse, pêche (17<sup>e</sup>-18<sup>e</sup> s.).

Archives communales [abréviation : AC]

- 1 Délibérations du conseil communal (1815-1852).

Notaires.

J. P. Colin, de Stoumont (1787-1796).

J. J. Meys, de La Gleize (1763-1796).

**Archives de l'État à Mons.** Archives des familles. Fonds de Bou-sies. N<sup>os</sup> 619-623. (Documents concernant la seigneurie de Froidecour.)

*Registre des réalisations faites à la cour féodale de Stavelot touchant Froidecourte* (1393-1773) [abréviation : FF].

Extraits des registres de la cour féodale de Stavelot copiés par le secrétaire de ladite cour, Laurenty. Conservé au château de Froidecour, mais disparu à la fin de la dernière guerre. M. Ch. de Harenne, son propriétaire, me l'avait obligeamment prêté vers 1936.

### RAHIER

Cour de justice [abrév. : R.]

- 1 Œuvres (1576-1628).  
237 pages. En outre, 50 feuilles volantes (1596-1641), contenant notamment des procédures (procès de 1641 : accusation de sorcellerie ; non-lieu).
- 2 Œuvres (1678-1691).
- 3 Œuvres (1693-1718).
- 4 Œuvres (1718-1737). En outre, à partir du f<sup>o</sup> 80, correspondance de l'administration communale (1825-1845).
- 5 Œuvres (1740-1762).
- 6 Tailles (1749-1766).
- 7 » (1767-1794).
- 8 Œuvres (1666-1677). [Se trouve à la maison communale de Rahier. Couvre la dernière partie de la lacune entre 1 et 2 ci-dessus.]

### FRANCORCHAMPS

Cour de justice [abrév. : F.]

- 0 Carton contenant des copies de procédures de 1647, 1648 et 1737.

- 1 Œuvres (1598-1622).
- 1bis Œuvres (1623-1641). Tailles (1630-1658).
- 2 Œuvres (1630-1707).
- 3 » (1708-1711 ; 1729 ; 1730-1738).
- 4 » (1713-1730).
- 5 » (1738-1760).
- 6 » (1760-1772).
- 7 » (1772-1783).
- 8 » (1783-1791).
- 9 Actes passés devant le Tribunal de Paix (1795).
- 10 Procédures, rôles (1756-1794). Correspondance administrative de la commune (1831-1836).

Archives communales [abrév. : AC]

- 1 Délibérations du conseil communal et correspondance (1799-1842).
- 2 Reliefs. Mandements. Œuvres de loi et arrêtés. Correspondance et divers (1728-1840).
- 3 Rôle des taxes et tailles (1750-1794). [Devrait figurer dans le fonds de la cour de justice.]
- 4-5 Cadastre contenant le dénombrement des héritages situés dans le ban de Francorchamps comme aussi des champs d'aisance --. Renouvelé l'an 1793 et rédigé sur trois volumes, dont le premier pour le village de Francorchamps, le second pour le village du Ster et le troisième pour les villages de Hocquay et de Baronheid. [Comporte seulement deux volumes : le n<sup>o</sup> 4 concerne Ster et Cronchamps ; le n<sup>o</sup> 5, les autres villages.]
- 6 Conseil communal. Délibérations (1842-1870). [Ce registre se trouve à la maison communale de Francorchamps.]
- 7 Collège échevinal. Résolutions, arrêtés, publications, etc. (1842-1892). [Id.]
- 8 Portefeuille contenant des nominations d'échevins et de greffiers (17<sup>e</sup> s.). [Id.]

Notaires.

Michel Dechamps, de Francorchamps (1765-1794). [abrév. : Dech].  
G. Depresseux, de Heilrimont-La Gleize (1765-1796). [abrév. : Depr].

\* \* \*



**Autres cours de justice** (Roanne, Chevron, etc.). On renvoie à ces documents par la mention « A. » (= Archives).

**Archives de l'abbaye et de la principauté de Stavelot-Malmedy.** Pour chacun des trois bans, j'ai consulté divers registres et portefeuilles des archives de l'abbaye [abrév. : SM.A] et de la principauté [abrév. : SM.P]. Je ne crois pas nécessaire d'en donner la liste ici : la plupart d'entre eux sont cités dans DRo 36 ; pour les autres, il suffit de se reporter à l'inventaire de G. Hansotte. Je signale toutefois le numéro SM.P 468 : il contient un curieux cahier, daté de 1772, qui concerne Francorchamps et qu'on désigne par l'expression « Papiers Dumez », d'après une indication récente portée sur un plan annexé.

\* \* \*

**Registres paroissiaux** [abrév. : RP] : de La Gleize (dont dépendait Stoumont), à partir de 1647 ; de Rahier, à partir de 1632 (à la maison communale de R.) ; de Francorchamps, à partir de 1658.

**Cadastré** [abrév. : Cad.]. Pour les trois communes : *Toponymie cadastrale de la Belgique romane*. Relevé établi à l'aide des documents « primitifs » du Cadastre [= Tableau indicatif primitif, Plan cadastral primitif, Matrice cadastrale, ...]. (Ce relevé est déposé au Musée de la Vie Wallonne, à Liège.) Archives de l'Administration du Cadastre de la Province de Liège (documents utilisés pour le relevé précédent).

## BIBLIOGRAPHIE

### Ouvrages cités

- ALW = *Atlas linguistique de la Wallonie*.  
 ANTOINE, J. *Toponymie de Spa*. — Mém. Univ. Liège, 1961.  
 BASTIN, J. *Les plantes dans le parler, l'histoire et les usages de la Wallonie malmédienne*. — Liège, 1939. [ND 8].  
 BDW = *Bulletin du dictionnaire général de la langue wallonne*.  
 BIAL = *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*.  
 Bloch-W. = O. BLOCH et W. VON WARTBURG. *Dictionnaire étymologique de la langue française*. — 5<sup>e</sup> édit., Paris, 1968.

- BOILEAU, A. (1) *Enquête dialectale sur la toponymie germanique du nord-est de la province de Liège*. — Liège, 1954.  
 — (2) *Toponymie dialectale germano-romane du nord-est de la province de Liège*. — Liège, 1971.  
 BOLOGNE, M. *Petit guide étymologique des noms des régions, des villes, des villages et des rivières de Wallonie*. — 1966.  
 BSVAH = *Bulletin de la Société verriétoise d'archéologie et d'histoire*.  
 BSW = *Bulletin de la Société de langue et de littérature wallonnes*.  
 BTD = *Bulletin de la Commission royale de Toponymie et de Dialectologie*.  
 CARNOY, A. *Origines des noms des communes de Belgique ...* — 2 vol. ; Louvain, 1948-1949.  
 Ch. Stav. = *Recueil des chartes de l'abbaye de Stavelot-Malmedy*, 2 vol., publié par HALKIN et ROLAND.  
 CHRISTIANNE, Anne. *Le suffixe -etum dans les toponymes des provinces de Liège et de Luxembourg*. — Mém. Univ. Liège, 1965.  
 COUNSON, A. *Glossaire toponymique de Francorchamps*. — BSW 46 (1906), p. 211-266.  
 DASNOY, J. B. *Dictionnaire wallon-français à l'usage des habitants de la prov. de Luxembourg*. — 1856.  
 DAUZAT, A. *Dictionnaire des noms de famille et prénoms de France*. — 2<sup>e</sup> éd. ; Paris, Larousse, 1972.  
 DAUZAT, A. et ROSTAING, Ch. *Dictionnaire étymologique des noms de lieux en France*. — Paris, Larousse, 1963.  
 DBR = *Les Dialectes belgo-romans* (revue).  
 DE FROIDCOURT, G. « Histoire de la seigneurie et des châteaux de Froidcourt en Ardenne. » — BIAL 80 (1967), 113-142.  
 DE NOÛE, A. *Études historiques sur l'ancien pays de Stavelot et Malmedy*. — Liège, 1848.  
 DFL = J. HAUST. *Dictionnaire français-liégeois*.  
 DL = J. HAUST. *Dictionnaire liégeois*.  
 DRo = L. REMACLE. *Documents lexicaux extraits des archives scabinales de Roanne (La Gleize). 1492-1794*. — Paris, 1967.  
 DSt = L. REMACLE. *Documents lexicaux extraits des archives de Stoumont, Rahier et Francorchamps*. — Paris, 1972.

- EMW = *Bulletin des enquêtes du Musée de la vie wallonne*.
- FELLER, J. « La seigneurie de Grand-Rechain. Toponymie de la seigneurie et des trois communes qui en sont issues : Grand-Rechain, Lambermont, Wegnez ». — BSVAH 22 et 24 (1928-29 et 1930-31).
- *Toponymie de la commune de Jalhay*. — Liège, 1936.
- FELTEN, R. *Toponymie de la commune de Cherain*. — Mém. Univ. Liège, 1962.
- FERRARIS. *Carte de cabinet des Pays-Bas autrichiens (1771-1774)*.
- FEW = W. VON WARTBURG. *Französisches Etymologisches Wörterbuch*.
- Folkl. Malm. = *Folklore Stavelot-Malmedy* (revue).
- FORIR, H. *Dictionnaire liégeois-français*.
- Först. = FÖRSTEMANN, E. *Altdeutsches Namenbuch. I. Personennamen ; II. Ortsnamen*. — Réédition, 1966-1967.
- FREYENS, A. « Petite monographie de Baronheid [hameau de Francorchamps] ». — Hautes Fagnes 28 (1962), p. 40-42 et 91-95 ; 29 (1963), p. 153-155.
- GAMILLSCHEG, E. *Germanische Siedlung in Belgien und Nordfrankreich*. — Berlin, 1939.
- GASPAR, Ch. *Les lieux-dits de la commune de Fosse*. — Liège, 1955.
- GAVRAY-BATY, Ph. *Le vocabulaire toponymique du ban de Fronville*. — Liège, 1944.
- GESCHIERE, L. *Éléments néerlandais du wallon liégeois*. — Amsterdam, 1950.
- GRANDGAGNAGE, Ch. *Mémoire sur les anciens noms de lieux de la Belgique orientale*. — Bruxelles, 1854.
- *Vocabulaire des anciens noms de lieux de la Belgique orientale*. — Liège, 1859.
- GRÖHLER, H. *Über Ursprung und Bedeutung der französischen Ortsnamen*. — Heidelberg, 1913-1933.
- GYSSELING, M. *Toponymisch Woordenboek van België, Nederland, Luxemburg, Noord-Frankrijk en West-Duitsland*. — Tongres, 1960.
- H = L. REMACLE, *Les variations de l'h secondaire en Ardenne liégeoise*. — Liège, 1944.

- HAUST, J. *Enquête dialectale sur la toponymie wallonne*. — Liège, 1940-41.
- *Étymologies wallonnes et françaises*. — Liège, 1923.
- *La houillerie liégeoise*. — Liège, 1926.
- Cf. DL, DFL.
- Herb. = J. HERBILLON.
- HERBILLON, J. *Toponymie de la Hesbaye liégeoise*.
- JODOGNE, O. *Répertoire belge des noms de famille. — I. Arrondissement de Nivelles ... Louvain, 1956. II. Arrondissement de Liège*. Bruxelles, 1964.
- LEBEL, P. *Principes et méthodes d'hydronymie française*. — Paris, 1956.
- LG = L. REMACLE. *Le parler de La Gleize*. — Bruxelles, 1937.
- LEGROS, G. *La meunerie à eau dans l'est de la Wallonie*. — Thèse doct. Univ. Liège, 1971.
- LEJEUNE, J. *Toponymies de Forêt, etc.* — Ms., Univ. Liège, Institut de dialectologie wallonne.
- LEKEUX, E. *Les lieux-dits de la commune de Grand-Halleux*. — Mém. Univ. Liège, 1949.
- LOMRY, L. et P.-F. « La toponymie de la commune de Bovigny ». — *Annales Inst. archéol. du Luxembourg* 78 (1947), 125-254.
- MORLET, M.-Th. *Les noms de personne sur le territoire de l'ancienne Gaule du 6<sup>e</sup> au 12<sup>e</sup> siècle. I. Les noms issus du germanique continental et les créations gallo-germaniques*. — Paris, 1968.
- ND = *Collection « Nos Dialectes »*.
- OTTEN, J. *Atlas toponymique de l'ancien ban de Theux*. — Mém. Univ. Liège, 1967.
- Pays S. Rem. = *Le Pays de Saint Remacle* (revue).
- PETRI, F. *Germanisches Volkserbe in Wallonien und Nordfrankreich*. — Bonn, 1937.
- PEUTEMAN, J. *Histoire de la commune d'Ensival*. — Archives verviétoises, t. 5 ; Verviers, 1953.
- RBPH = *Revue belge de philologie et d'histoire*.
- Rem. = L. REMACLE.
- REMACLE, G. *Les noms de lieux de la commune de Vielsalm*. — Vielsalm, s.d.



- REMACLE, L. *Les variations de l'h secondaire en Ardenne liégeoise*. — Liège, 1944.
- « Francorchamps, 'îlot linguistique allemand' au moyen âge? » — Hommage au Professeur M. Delbouille (*Marche romane*, 1973, n° spécial), p. 53-59.
- Cf. H, LG, Synt.
- RENARD, E. *Toponymie de la commune de Louveigné*. — Liège, 1957.
- *Toponymie de Vottem et de Rocour-lez-Liège*. — Liège, 1934.
- RS = *Les records de coutumes du pays de Stavelot*, p. p. Ed. PONCELET, M. YANS et G. HANSOTTE. Glossaire philologique par E. RENARD. — Bruxelles, 1958.
- SIMON, H. et RENARD, E. *Toponymie de la commune de Sprimont*. — Liège, 1951.
- STIENNON, J. « Le scriptorium et le domaine de l'abbaye de Malmédy du 10<sup>e</sup> siècle au début du 13<sup>e</sup> siècle d'après les manuscrits de la Bibliothèque Vaticane ». — *Bulletin de l'Institut historique belge de Rome* 26 (1950-51); t. à part, 41 p. L'étude est suivie de documents numérotés de I à IV.
- Synt. = L. REMACLE. *Syntaxe du parler wallon de La Gleize*. — 3 vol.; Paris, 1952-60.
- TAL = E. RENARD, *Textes d'archives liégeoises*. Index général par J. LECHANTEUR, BTD 42 (1968), p. 129-205.
- THILL, J. *La Vèkée, chemin des Hautes Fagnes*. — Verviers, 1956.
- THIRY, L. *Histoire de l'ancienne seigneurie et commune d'Aywaille et de la région d'Ourthe-Amblève*. — Liège, 1937-1945.
- TIHON, F. *Le livre des fiefs du marquisat de Franchimont*. — Verviers, 1905.
- TOUSSAINT, R. *Toponymie de Les Waleffes, Vieux-Waleffe et Vaux-et-Borset*. — Mém. Univ. Liège, 1971.
- Vill. = VILLERS, A.-F. *Dictionnaire wallon-français* (1793, malmédien). — Malmédy, 1957.
- VINCENT, A. *Les noms de lieux de la Belgique*. — Bruxelles, 1927.
- *Toponymie de la France*. — Bruxelles, 1937.
- VITRIER, G. *Toponymie de la commune de Sart-lez-Spa*. — Mém. Univ. Liège, 1963.
- VLg = *Bulletin du Vieux-Liège*.

VROONEN, E. *Essai d'anthroponymie belge*. [I] *Les noms de famille de Belgique*; [II] *Dictionnaire étymologique des noms de famille de Belgique*. — Bruxelles, 1957.

VW = *La Vie wallonne* (revue).

WARLAND, J. *Glossar und Grammatik der germanischen Lehnwörter in der wallonischen Mundart Malmédys*. — Liège, 1940.

ZRP = *Zeitschrift für romanische Philologie*.

### ABRÉVIATIONS

ann. = annexe.

app. = appellé (avec deux l), -e, -s (selon l'accord).

d. = dit.

-d. (dans led., etc.) = -dit, -e, -s (selon l'accord).

dét<sup>d</sup> = déterminé; — dét<sup>t</sup> = déterminant.

f. = fagne.

gis., giss. = gis(s)ant, -e, -s (selon l'accord).

joind., jond. = joindant, jondant.

l. = lieu.

NF = nom de famille.

NL = nom de lieu.

NP = nom de personne.

p. = pièce.

s., sc. = s(c)itué, -e, -s (selon l'accord).

t. = terre.

1650\* = date approximative.

N.B. — 1. Les chiffres romains I, II et III renvoient respectivement aux lexiques de Stoumont, de Rahier et de Francorchamps.

2. Les capitales S., R. et F. représentent les noms des trois communes : Stoumont, Rahier et Francorchamps.

3. Les textes cités viennent en principe des greffes scabinaux et des archives communales. Dans chacun des trois lexiques, on omet, devant les références, la lettre capitale désignant la commune, du moment que la citation est tirée de documents provenant de la commune considérée.

I  
STOUMONT \*

**âbonpré** : v. *pré*.

**accense** : 10.3.1790 une t. ditte l'~ au bois du moulin [J8] Colin.

**°affriette** : 1710 le preit en l'~ 14.393. — Rappelle le terme bien connu *afru* (v. II, *rafru*); mais cette forme isolée n'est p.-ê. qu'une mauvaise graphie de *rafriyédje* : v. ce mot.

**amblève**, Amblève, rivière : 670 (cop.) Amblauam, 915 (cop.) Ambleuam (Gysseling, Top. Wdb. 1, 52); entre 1098 et 1105 De Amblava [nom du village, prob.] x solidos (Stiennon, II, p. 30); 1200\* cis Amblavam (Id., IV, p. 37 et 40).

**amon**, chez. | **amon Lîná** [L6-7], maison : Cad. — Litt. chez Léonard. | Cf. *mon*.

**°Anette** : Cad., sect. A, Montoûyet. — ?

**âse** : **èn-âse** [C5], Naze, ld. et écart où se trouve la halte de chemin-de-fer de Lorcé-Chevron (*il a pris l' trin èn-âse*) : 1564 au fourneaux d'alse A. Lorcé 12.13 (3 mentions ib. 13 et v°); 1571 la relicte Massot d'Aze 8a.74 (cf. DSt, CHARBON); 1573 sa part des preit d'Aze 8a.97v; 1659 les s<sup>rs</sup> d'Aast doibvent 200 livres de fer 3.101; — 1506 ung ru gis. entre Lorchez et Chession nommé le ru d'Aize RS 179, 16 (record de Lorcé); id. riwe d'Aist ib. 182, r et 183, y; id. elle voie d'Aize ib. 180, 23. L'endroit est souvent cité; les seigneurs de Froidecour y possédaient des biens. Fourneau et forge créés en 1606 par Guillaume de Pardieu dit de Quarreux : cf. G. Hansotte, Folkl. Malm. 32, 117. Nos mentions de 1564 indiquent qu'il y

\* Mes amis Ernest NATALIS et Georges LEGROS ont bien voulu se charger d'établir le relevé et la carte toponymiques de la commune de Stoumont. Je leur exprime ici ma profonde gratitude.

avait déjà un fourneau à Naze avant le 17<sup>e</sup> s. — Dans BTD 10 (1936), 343, n. 1, je me demandais si *âse* ne venait pas de *hasta*, qui subsiste en w. dans *âsse*, manche, masc. (cf. DRo 114), et qui a été proposé aussi pour expliquer *êgneû* (v. ce mot). Songer plutôt à *âsse*, fém. de *ârs*, brûlé (cp. *ârs bwè* et *âsse hé*, LG 277 et 296) ou encore au subst. *âze*, fém., érable champêtre (à Waimes : cf. Bastin, Plantes 48; El. Legros, RBPH 22, 1943, 267, n. 5)? | V. aussi *fagne nâse*, sous *fagne*.

**assise**, f., †terrain contigu à la maison. Cf. DRo. | **so l'assise** [L9] : 1723 pré nommé l'assise 5.74v.

**°Astanetum** : v. *êgneû*.

**li bâblète** [D1] (pron. de Quarreux) : « à la babelette » Cad.; « Bois Bablette » Carte milit. Bois situé sur la comm. de Sougné-Rem. — Prob. NP. Cf. 1604 « la fontaine Jean Bablette » (L. Thiry, La Porallée..., 1954, p. 280; (s.d.) « Bois de Jean Bablette » (Id., Hist. Aywaille, 4, 2, 380).

**Baligan** : v. *fagne*.

**ban**. | 1632 tant au ban de Stoumont que de Roanne 2.230; 1723 au lieu du vilage de S. ban de Rwene [: Roanne] 7.381 (acte rédigé par un notaire de Chênée lez Liège).

**banâsse** : à l'~, coin de fagne à la Vecquée [MN3] : 1732 sur la fagne -- albanase 11.317; id. albanasse 11.321. — P.-ê. identique à *°banast*, qui désignait au 16<sup>e</sup> s. un grand récipient à charbon de bois : DRo 119.

**basse**, mare, flaque d'eau. | **so lès basses** [N°9-10]. | **lu basse k'on stiène** [JK6]. — Litt. la *basse* sur laquelle on répand de la litière (du v. *stièrni*); dénomination p.-ê. en rapport avec un usage analogue à celui qui est noté dans DSt, v° *stièrnôre*; le ld. est proche du hameau de Montoûyet. || **bassète** : è ~, *lu fagne du ~* [N5-6] : Cad. Ce ld. s'étend aussi sur la comm. de La Gleize : LG 274. — Dér., aj. inusité, de *basse*.

**bassindje** : è *bwè d'~* [N7] : 1614 devant basengne 1a.87; 1641 es lieux dit bassenge 9.7; 1790 dans le bois de Bassenge 13.356. — La proximité de ce ld. par rapport à *bassète* suggère qu'il dérive aussi de *basse*; pour le suff. *-indje*, cp. lg. *costindje* 'dépense' DL et aussi gl. *pihindje*



'contagion, épidémie'? Cp. cependant *Bassenge* (-sur-Geer), w. *bassindje*, dér. en *-inga* du NP germ. *Batsa* : Herb., BTD 29, 38. Envisager un transfert de ce toponyme?

**bati**, m., †terrain banal, vague; syn. de *wèrihé*. Cf. DRo. | *so l' bati* [L8] : 1767 les chesnes croissant sur le batit dud. S. 4.415; id. Besoigné de hausse des chesnes du werixhas ou batit de la Communauté de S. 4.416. | « le Bati Sainte Anne » Cad. [N8]; v. *Sinte-Ane*.

**Bayâr** : v. *pas*.

**bayîre**, f., long morceau effilé (La Gl.). Cf. DRo. | *so lès bayîres* [K10] : 1769 sur les bayîrs 4.461.

à **bèle-vile**, petit groupe de maisons au n. du village [KL8]; **drî** ~, derrière -- [K7] : 1789 terre desseur belle-ville 6.180v; 1791 un jardin potager desseur Belleville 6.182. — Dénomination récente, de forme française, attestée d'abord comme nom de personne : 26.3.1749 Marie Belleville 15 (dans une liste de taille); 1767 Theodore Belleville de Stoumont A. Rahier 7.5v. Pour des ex. du NL *Belleville* en France, cf. Vincent, Top. Fr. 290b.

**lu bioleû** [C1]. — Dér. de *biole* 'bouleau', suff. *-êtu*.

**°bisseau** : v. *°rotty*, et DSt.

**bonnet** : 1732 terre dite a ~ 11.327v, à Naze.

**°borseau**, t. anc., élément d'un train de bois flotté : v. *tró*. Cf. DSt *°boursea*.

**bote**, botte. | *è l' bote* [N10]. — Prairie de forme particulière : v. carte.

**bouhon**, buisson. | *à gros* ~ [LM8] : 1668, 3.540.

**bounî**, bonnier. | *lès nouf bounîs* [F5] : 1732, 11.320.

†**bouvîre**, f., pâturage réservé. Cf. DRo. | 1536 le franck bouvier RS 345, 13; 1588 il at veu la grande herde sur la *bouvier* 1.56v. | Cf. DSt.

**bréziyâ** : v. *bwè Bléziyâ*.

**brou**, **broû**, terme connu en w. au sens 'boue' (FEW 15, 293b, germ. \**brod*); il existe aussi en top. un terme

*brouk* (qui peut se réduire à *brou...*), qui se rattache au m. nl. *broec*, marécage (FEW 15, 301b). Les deux mots ayant un sens voisin, il est difficile de dire auquel on a à faire. | 1653 pré derrier les broux 9.197v. | « Dessus le brou » Cad. | **lu grand brou** (ou *broû*) [L8] : 1573 a grand broux 8a.93; 1588 ens es grand broux 1.56.

**bwè**, bois. || « Dessus le bois » Cad., sect. Stoumont. | **route du so l' bwè** [I4]. | **è cou dè bwè** [P8-9] : 1772 dans un taillis nommé germalheid [OP9] ou cul du bois 11.587; « Le cul du bois St<sup>e</sup> Anne » Cad.; partie du *bwè d' Sinte-Ane* ci-après. | 1632 piece de regon [: seigle] gis. alle corne de boix 8d.147. — W. *cwène*, coin. | **pré è bwè** [JK7]. || **°gros bois**, haute futaie : 1536 RS 344; 1678 faigne sc. dans le gros bois 9.469v; 1741 dans les bois dit les gros bois 11.425. || **è bwè d' comune** [J7]. | **bwè dè molin** [J8] : 1779 vers le milieu du bois du moulin 12.327. || **è bwè Bléziyâ** (*so l' bréziyâ* [-à:] à Quarreux) [EF5] : « Bois Blésia » Cad. — NP; cf. 1659 les conseillers Daneels et Vanderheyden a *Blisia* 3.78; *Blisia*, latinisation de *Bilsen* (Limbourg), w. *Blise* (*vôye di Blise* à Otrange W 14, Herb.). Dans *bréziyâ*, infl. de *brése*, braise? | 1641 bois Celys 10.391v. — Nom de propriétaire : 1641 ens boix d'Aineulx [v. *égneû*] appartenants aux susdits Celys 10.338v; 10.9.1666 [Godefroid de Selys, s<sup>r</sup> de Jeneffe, relève notamment] la cense d'Aix [: *âse*, Naze] 17.54 et v<sup>o</sup>. | **è bwè (d-à) Colète** [D3]. | **bwè Lèrwè** [BC1]. — NP Leroy. | **è bwè Mârtin** [C2] : Cad. || **è bwè d' Sinte-Ane** [O8] : 1723 dans le bois nommé Sainte Anne 17.266; 1773 du coté du bois Sainte Anne 12.68; « Cul du bois Sainte Anne » Cad. (v. *cou dè bwè* ci-dessus). — Bois voisin de la chapelle dédiée à sainte Anne; la prép. « de » manquait à l'origine. || 1741 le bois de Saintron au lieu de Quareux, pays de Stavelot, -- joint. au chemin qui vat sur le thier des bœufs [C3] 17.76v; id. neuf bonniers de bois devant la picherotte [CD1-2] joint. -- au *bois de Saintron* ib. — Nom de la ville de Saint-Trond (peut-être s'agit-il ici de l'abbaye). || Cf. *route, sârt, sâreté*.

**capuce**, arch. (La Gl.), capuche. Cf. DL; FEW 2, 276a. | **tère du l' capuce** [K7]. | 27.2.1787 terre dite la capusse dessous les neufs terres [K10?] Meys (vente). — Cf.

LG 278, trois ld. différents. A l'origine, le mot s'appliquait prob. à des terrains de forme triangulaire.

**chalèt d-à Colète** [D3].

°chauldron gofe : v. *gofe*.

†**clozin**, m., clôture. Cf. DRo. | **è clozin** [L8] : 1669 ens closens 1b.109. — Ici, sens 'enclos'? Cf. LG 279.

**Colin Poncin**, NP : 1544 Collin Poncin (v. intr., p. 97) ; 1552 at raporté à Colin Ponchin 10.9v. | **è Colin Poncin** [J8-9] : 1632 sa parte du *preit Collin Poncin* 2.169 ; 1732 p. de preit dit le preit Collin Poncin 7.429 ; 1787 morceau de prairie -- appelé *Colin Poncin* 6.10 ; 1793 le petit canton au Colin Poncin 16.495. — Noter l'omission de *pré*.

°**commoigne**, f., †aisance, terrain commun ; **comune**, †id. Cf. DRo. | **è l' comune** [L10] : 1614 p. de t. gis. à l' commine 1a.85v ; 1684 en la commune 9.566v. | 1572 az chevenaulz [H3] joint. à la **commoigne** 14.258 ; 1576 estant az chevenaulz jond. alle commine 14.275. | Cf. *bwè*.

**côpe**, coupe (de bois). | 1760 damages causés auxdits taillis dit la **coupe du chatelain** 11.476v ; autres ex. ib., même date. Cf. 1760 jeune taillis ditte le chatelain appartenante a sg<sup>r</sup> baron de Rahier 11.470. | **è l' côpe dè(s) mwért(s)** [P9] : 1791 dans le taillis dit la coupe des morts à Germalheid [OP9] 13.390. | **lu côpe Sint-Andri** [C3] : « Taille Saint André » Cad.

**cou**, cul, derrière. | **è nawe cou** : 1725 cortil appelée *nauecou* 5.84v (cortil *maucou* ib. 84) ; 1789 à *nawecou* 6.120 ; — *vôye du nawe cou* [L9]. — Litt. 'derrière paresseux' ; prob. surnom (cf. Renard, Top. Sprimont, 114-5). || partie reculée, fond : cf. *bwè*, *font'nâ*, *pré (cou dè pré, zâbompré.)* || **cou dè fôr**, cul du four [N10], croupe boisée (v. carte) ; syn. *lu p'tit houlpê*.

°**coultea**, **courtê** : **è ru dè courtê** [K8] : 1572 deans le riffe de *coulteau* 14.256v (prob. *rifve* pour *ruy* ; v. pourtant *rive*) ; 1573 ens *coulteau* 14.260 ; 1631 ens *ruys* du *coulteau* 2.153 ; 1635 preit dit le *desoubtrain* [: inférieur] *ruy des colleteau* 8e.55 ; 1636 es *coultay* 2.245 ; 1791

*coultai* 6 passim. — Type [cul-et-eau] ; le ld. *è coultê* n'est plus connu.

**courti**, courtil, jardin potager. || **drî lès courtis** [L9], derrière --. || **è grand courti** [KL8-9] : 1615, 7.38. || 1681 preit en *bechot cortil* joint. au pasay de la fontaine 4.96 ; id. pré en *bechot corty* 13.97. — Dét<sup>t</sup> : NP, dér. de [bec], comme *Becquet*, etc., ou plutôt adj. *bêchou*, pointu? || 1659 le cortil app. le *cortil à la chaux* -- par desoub le chemin de S. 3.85, à Froidecour. | 1615 cortil gis. deseur le *cortil à l' croix* 8b.228. || **è courti Jan Matieû** [LM9]. | 1725 le *cortil Macko* 5.84. — Dét<sup>t</sup> : v. *trô*. || V. *cou (nawe cou)*.

°**couveau** : v. *gouvê*.

**crambon** : *è ~, lu fagne du ~* [LM4] : 1551 *faigne de cranbon* 7.11v ; 1560 *cranbons* -- dedens led. *cranbon* 14.80 ; 1615 une *faigne en cranbon* 10.135v ; 1617 la *faingne de crampon* 1a.114v ; 1677 en *crambon* 4.12 ; 1751 à la fontaine de *crambon* 4.12.

°**craweau** : v. *ôneû*.

**creû**, croix. || 1608 maison -- à la **croix**, end. Xstoumont --, au chemin du manil [M8], joint. au chemin de Froidecourt 1.44 ; 1704 at esté exposé à la hausse, au lieu ordinaire, à la *croix* estant au milieu du village, une p. de terre 14.185 ; v. *courti*, et aussi DSt, QUERELLES 1672. | **à l' creû d' pîre** [M9], -- de pierre. Croix disparue. || **à l' creû d-à Djâke** [LM7] ; cf. 1778 vis à vis de la croix *Jacque Job* 12.291v (il s'agit p.-ê. d'une autre croix se trouvant en dehors du ban, sur la route de Verviers). | **à l' creû Gâtî** [MN9] : 1573 la croix *Walthier* 14.260 ; 1588 derier la croix *Wathy* 1.54v ; id. par dela la croix *Wathy* 1.61 ; « à la croix *Gauthier* » Cad. Croix disparue. — La forme primitive était *creû Wâtî*. Le NP hybride *Gâtî*, avec substitution du *g-* français au *w-* wallon, est bien attesté : cf. *bwè Gâtî* à Ouffet, *beur Gâtî* à Battice (Herb.). | **à l' creû Honê** [L3] : v. carte. — Dét<sup>t</sup> : NP ; du NL Honnay D 109. D'après Otten 48, il s'agit d'une « croix érigée suite au vœu d'un promeneur perdu en fagne et sauvé miraculeusement » ; on dit la même chose à S. | 1589 gis. par deseur Xstoumont à la **croix Johan du Mon-**



ceau 1.74v ; 1612 alle croix Joan du Monceau 7.33. — Pour Monceau, ham. de La Gl., cf. LG 303.

**croupèt**, m., monticule, croupe de terrain. | 15.11.1787 le pré dit es croupet (Not. Colin). | **lu croupèt Dj'han Wilèm** [K9] : 1741, 5.119v. — Le NP Willem est fréquent dans les actes ; v. DSt, QUERELLES 1782.

**cûrèye**, f., charogne (cadavre d'animal). | à l' ~ [K8]. Cimetière d'animaux.

**Cwâreû**, Quareux [B1], hameau situé sur les comm. de S. et de Sougné-Remouchamps ; halte de chemin-de-fer ; autrefois, ferme dépendant de Froidecour, avec un fourneau et une forge (exploitation abandonnée en 1630 ; cf. G. Hansotte, *Folkl. Malm.* 32, 1968, p. 115-6). 1523, 1577 en Quareux ; 1579 Quareu ; etc. : cf. Thiry 4, 447. | *lès manèdjes du Cwâreû* [B1], les maisons -- ; è *tchan d' ~* [AB2] : « champs de Quareux (dit Magonette) » Cad. — Cf. A. Christiane, *Suff. -ëtum*, p. 188-190. Le terme apparaît dans plusieurs communes (Robertville My 3, Soiron Ve 20, Thimister Ve 7, ...). Thiry 4, 447 proposait plusieurs explications, notamment celle-ci (note 1 : suggestion Herb.) : « dér. de *cwâre*, motte de terre, bloc ; endroit où gisent de gros blocs de pierre ». On songe naturellement aux blocs de pierre qui parsèment la région et particulièrement le lit de l'Amblève. Le suff. peut être *-ëtum* ; quant à *cwâre*, il s'applique communément à des mottes de terre (DL ; à classer prob. dans FEW 2, 1392-3, sous *quadrare*).

à l' **damezèle** [G5] : 1583 end. bois [de Froidecour] en la parte de la damoiselle de Ny [prob. Jeanne de Froidcourt, fille de damoiselle Albeuse (SM.A 309.91 : 18.5.1569) et épouse de Jean de Résimont, mayeur de Ny] 1.10v. | id. sur les plain [I4] en la parte de la damoiselle relicte damoisea Ley [: Godefroid de Ley] 1.13v (ici, autre endroit que dans le texte précédent). Il s'agit ici d'une autre « damoiselle » appartenant ou apparentée à la famille de Froidcourt. | « ruisseau Terre Aldamzelle » Cad., sect. B, Froidecour. | V. *fontin.ne*.

**djârdin**, jardin. Cf. DRo. || 1771 prairie -- en l. app. le jardin 4.489 ; 1788 le pré es jardin (not. Colin). || 1631

cortil gis. en jardin Mahy 7.65. Dét<sup>t</sup> : v. *pré*. | 1664 piece app. le jardin Paulus 3.363. || Cf. *courti*.

**donster**... : 1551 pour lui faier une maison sur l'hirtaige de *donster* 7.11 (lire *douster*?) ; 1625 à raison de terraiges -- et ce pour leurs contingentes [: parts] du hoz [: *hôt*, lot] des fisez [: prob. a. w. *fise*, fief ; cf. BTD 35, 78-9] az *doster* qu'elles doibvent à la parte du S<sup>r</sup> Linden -- 8c. 43. — Cp. 1665\* feu Joan de Ster A.É. Mons, Bousies, 619 ; 1692 Jean doster 4.253, w. *do Stêr*? Cf. III, *stêr*.

**Dulnosus** : 670 inde per ipsam Amblavam ubi Dulnosus in ipsam ingreditur ; inde per Dulnosum usque in Faniâs Ch. Stav. 1, 22 ; 827 (cop. 13<sup>e</sup> s.) inter duos rivulos Tailernion et Dulnosum ib. 73. Cf. Gysseling, *Top. Wdb.* 1, 291 ; Thiry 4, 2, p. 27 (et aussi 31, 119..., et carte p. 384-5). Dans BTD 10 (1936), 340-2, j'identifiais le Dulnosus avec le *ru dè tchè'm'nâ*, qui forme la limite n.-o. de la commune de S. ; mais peut-être vaut-il mieux le reconnaître dans le Ninglinspo : Thiry 4, 438 et 359, observe que ce ruisseau, qui se jette dans l'Amblève à Nonceveux, est nommé, dans la Récollecion (registre aux cens et rentes) de 1699, « ruisseau d'Oneux », « r. d'Olneux », et qu'il s'appelle encore de la sorte au cadastre de 1812-17 ; v. aussi Cartes et plans, n<sup>o</sup> 643, à la date de 1700, « Ruy doneux » et « Rui doneu » pour le Ninglinspo. Cette dernière identification est admise par F. Robert, *VLg* 85 (1949), 430-2, par S. Fontaine, *La Gleize*, anc. ban de Roanne (1973), 24, mais rejetée par R. Christophe, *PSR* 9 (1970), 7 sv. Si elle est juste, le *Dulnosus* n'appartient pas à la top. de Stoumont. — Type bien représenté dans la top. de la Wallonie orientale : cf. *ru (d') dèneû* La Gl. ; *ru dè doneû* Rah. (v. II) ; *ri d'ôneû* Esneux (BSW 61, 222) ; « Le Doneux » Cad. Marcourt Ma 23 ; « Donneux », « Au Rys Doneux » Cad. Buissonville D 7. Origine inconnue. Les explications proposées ne satisfont pas : cf. F. Robert, *VLg.*, l.c. (interprète 'ruisseau d'ôneû' : 'aunaie') ; Fr. Falc'hun, *Les noms de lieux celtiques*, I, 19 (*dolonosus* 'sinueux', du gallois *dol*, *dolen* 'méandre') ; A. L. F[auchamps], *Hautes-Fagnes* 20 (1954), 180-195 (*doline*, gouffre, chantoire).

**èftè** : v. *zèftè*.

**égneû** : è bwè d'égneû [F2-3] : 827 (cop. 13<sup>e</sup> s.) de quadam scilicet silva que in loco nuncupante Astanetum inter duos rivulos Tailernion et Dulnosum esse videtur Ch. Stav. 1, 74, n<sup>o</sup> 26 ; 13<sup>e</sup> s. De silva de Ainur ib. 2, 98, n<sup>o</sup> 369 ; 1369 repourtont Henry et Johan Talfier, frer et enfans Godefroy de Froidcourt, le bois qu'on dit d'Ayneux SM.P 55.39v ; 1380 sor les boys d'Aynoy en fiez de Froidecour ib. 78v ; id. sour le boy d'aynour ib. 79 ; 1401 lez fiez de Ayneur SM.P 56.44 ; 1635 en boix d'ayeneux 10.324 ; 1641 estante aux bois d'aissneux 10.395 ; 1665 dans le franc fief d'Ayneux 10.592v. Le terme devait s'appliquer originellement à une vaste étendue de bois comprise entre le *ru dè tchèm'nâ* (ou le Ninglinspo) et le *tch'hanru* ; il ne s'applique plus auj. qu'à une petite partie de cette étendue parce que les partages et l'exploitation forestière ont fait apparaître d'autres dénominations dont le caractère secondaire est évident (*pârt* + NP ; etc.). Les textes montrent que certains de ces ld. récents étaient compris autrefois dans le *bwè d'égneû* : 1641\* que Henry Martin alloit aux boix avec sa charette ens boix d'Aineulx appartenants aux susdits Celys 10.388v (v. °bois Celys) ; 1662 la parte ez bois d'Aisneux que l'on dit de Poulseur FF 278 ; 1664 couppant genestres dans les bois appartenants à mond. S<sup>r</sup> au fief d'Ayneux, parte d'Esbach [auj. *hèsbah*, v. ce mot], dans les jeunes tailles 10.575v. — Pour l'identification de *égneû* avec *Astanetum*, cf. BTD 10 (1936), 337-342. Au même type se rattachent *Esneux* (w. *èsneû* ; cf. BSW 61, 152), *Ayneux* (w. *èn-àgnéneû* ; cf. BSW 53, 337), *Assenois* (arr. Neufchâteau), etc., et aussi, en pays germanique, *Astenet*, *Astene*, *Essen*... La succession phonétique *asn-* → *ayn-* → *èyn-* → *égn-* s'explique fondamentalement par l'altération de *s* devant la consonne *n* ; cp. *mansionile* > *mayni* (grand ~, Grandménéil ; BTD 10, 342) ; les étapes *ayn-*, *èyn-* sont attestées dans nos anciennes formes. Le radical auquel s'est ajouté le suff. *-ētum* n'a pas été identifié avec certitude. Renard, BSW 61, 155, rappelle notamment les deux hypothèses suivantes : Roland voyait dans le rad. *astan* un nom de végétal apparenté au germ. *ast*, rameau ; Feller songeait à un dér. du lat. *hasta*, *astan-etum* 'forêt de bois de lances'. Depuis lors, J. Lindemans, Feestbundel Van de Wijer, 1944, 1, 155-169, a

proposé un germ. \**astan-*, foyer ouvert, âtre. Quant à M. Gysseling, Top. Wdb., v<sup>o</sup> *Assenois*, il revient à l'hypothèse de Roland et voit dans les formations du type *Astanetum* une romanisation en *-ētum* de germ. *astan-ijja*, collectif d'*astan* (autre forme d'*asta-*, branche). Enfin, Boileau 2, 5, explique de même *Astenet* comme un dér. en *-ētum* du germ. \**astana*, avec le sens 'branchaie'. Cette explication s'accorde bien avec le caractère boisé de notre ld. V. le suivant.

°*esnea* : 1602 p. de t. -- gis. en fond de l'esnea, par desouz la chappelle 1a.21v. — Hapax. Cf. LG 285 : *èsné* dans deux ld. Ce terme désigne prob. la chose (arbre?) dont *èsneû* (*égneû* ci-dessus, etc.) est le collectif; cp. *ôné*, aune — *ôneû*, aunaie. Noter que le *s* n'est pas altéré.

*ête*, f., cimetièrre. | *l'ête* [KL9]. | *lu vihe* ~ [L9], le vieux c.

*êwe*, eau ; cours d'eau. | « Entre les eaux » Cad., sect. A, Montouÿet.

1. *fa*, m., faisceau, fardeau. | 1790 dépose que Gregoire Constant pouvoit bien revenir de son sart [ : essart ] où il l'a vu dans l'endroit où on nomme le *faz le diable* 13.332 ; d'après les dépositions des témoins, ib. 332, 333 et 335, Gr. Constant travaillait, à une demi-heure env. de S., « dans son sart sur les grand sart [IJ4] » ou encore dans « la fange ditte au chemnal [H3] ». — Cf. *lu fa l' diâle*, Wanne Ve 44, masse rocheuse, au sujet de laquelle on raconte une légende dont les acteurs sont le diable, saint Remacle et son loup. Notre ld., qui apparaît une seule fois, devait bien se trouver sur le territoire de S.

2. †*fa*, m., t. anc., fagne. Cf. Haust, Acad. roy. langue et litt. fr., Bull., 16, 121-154 ; remonte, comme le fém. *fagne*, au germ. *fani*, FEW 15, 108b. | 1536 en retournant au loings du gros bois de *frumtefaz* RS 348, 33 (RS donne, par erreur, *Frumtefaz*) ; 1590 (Limites de la herde de la Venne, ham. de La Gl., vers S.) Limittes pour ceulx del Venne à eulx presenté. Commenchant a le ruy entre germal haye [OP9] et la haye de couvey [P8-9], montant a



loing le ru enmy les boys, en tirant vers le faingnoul de *femme treffas* et retirer par dessoub la faingne renchon [L7?] pour aller à leurs aysemences 14.75 ; id. Demandize de ceulx del Venne. Commenchant a rue du neuff molin, montant au beche [: *bètch*, bout] de faingnoul droiet au chesne de S<sup>t</sup> Anne, retirant a rue au mitant des boys vers le faingnoul del *femme treffas* et retirer par dessoubz la fainche de renchon pour aller à leurs aysemens avecque consentement que ceulx. del Venne iront aussy avant que la hierde del Gleech ib. ; 1597 sa parte des faingnes de *fruntefas* 1bis.48 ; 1606 les fangnes de *fontrefas* 9.124v. — Le *r* paraît s'être déplacé ; la constance du *t* interdit le rapprochement avec le *fondreûs-fa* de Rahier (cf. II). Si la forme première était \**frum'té-fa*, le dét<sup>t</sup> pourrait être mis en rapport avec *frumes* (La Gl.), f. pl., charpie, et signifier 'émiété' ; cf. DL *flîmes*, Vill. *frumes*, et le dér. gl. *dufrum'ter*, émietter. | 1611 la faingne du *Refas* joint. à l'aisance 1a.73. — Hapax. Notre ld. fait penser à *rêsa*, ham. de Stavelot, litt. fagne de Recht ; mais le dét<sup>t</sup> *Re*-doit avoir une autre origine. || *fagne*, fange. || *lès fagnes* [G3-4]. | *so l' fagne*, ld. autrefois habité, près de Bronrome [M1-2] (communes de La Reid et de Spa) : 1625 sur la fagne 17.470v ; 1681 16 bestes appartenantes aux maisons de sur la fagne 9.534. | 1772 l'un [sc. morceau de prairie] app. le preit devant la fange 4.526, à Montoûyet. | *è fond du l' fagne* [IJ4]. | V. *rèn'son*, *râyis'*. || 1738 dans la taille aux grandes fagnes 11.390 ; v. *pârt Trapé*. | *è lu p'tite fagne* [L8] : 1775, 4.577. || 1552? preit al faigne de molin 10.9v ; 1661 p. de faigne dite la faigne du moulin 1b.34v. | *à l' fagne nâse* [A5], comm. de Lorcé : « Fagne-Naze » Cad. — Expr. d'origine cadastrale ; il s'agit en fait du ld. *fagn'gnédje*. || *è l' fagne dè torê* [N8]. — Prairie réservée au taureau banal (fourni par le seigneur de Froidecour [N9] : 1536 RS 346, 18)? || *fagne du Baligan* [M5], arch. : « baliguan » Cad. — NP : 1464 Johan Balligan RS 374 (Wanne) ; 1550 Nicolas Baligan RS 118 (prieur de l'abbaye de Stav.) ; 1638 Jean Baligant, hostelain, bourgeoy de Stav. 8b.168 ann. (a des relations financières avec des gens de S.). Cf. DL *baligand*, m., vagabond, qu'on a rapproché de *Baligant*, nom du roi sarrasin dans la Chanson de Roland. | *fagne brume* [J3] : « Fanges Brume »

Cad. — NP : 1644 Jean de Brume 15.64v ; 1703 Chaterine Brume 15.78v (de même ib. 86) ; de Brume, w. *Brome* ou *Brume*, ham. de Fosse Ve 46? | 1670 la fagne Gerlache d'un bonier joign. à la voie d'Aze [C5] 17.73v ; 1741 la fagne Gerlaxhe 17.76v. — NP attesté dans la région depuis le 7<sup>e</sup> s. : 670 ubi Gerlaicus vennam habuit Ch. Stav. 1, 22. W. *Djèrlahe* ; germ. *gair* + *leih*, Först. 1, 581 et Morlet 99b. | *à l' fagne Glôdin* [J5] : Cad. — NP, dér. de *Glôde*, Claude. | 1635 faigne deseur Martin fontaine [L6] aboutissant -- alle fangne Halibran 2.239 ; 1662 la faigne Halebran 1b.45v. — NP : 1524 Berthemé dit hellebrant (v. p. 97) ; 1551 Jehan, filz naturelle de Hallibrant, jadis demorant aud. Xthumont 7.6v. Formation germ. *hali-*, *hail-*, ou *hildi-* + *brand*? Mais, sauf erreur, le type n'apparaît ni dans Först. ni dans Morlet. Malgré la constance du *-l-*, il doit s'agir d'une altération du type germ. bien connu *hari* + *brand* (Först. 1, 767-8 et Morlet 129b). | *fagne Lèmère* [AB3] : Cad. ; — 1573 la faigne Johan le Maire 8a.98 (prob. autre ld.). | *è l' fagne lu mouni* [IJ7] : 1667 la faigne le mulnier gisant en l. d. noironruiy [JK7] 1b.90. | *fagne Simon* [K5] : Cad. | *fagne Toumas* [O6] : 1659 faigne Thomas 17.32v. | 1772 la fange ditte Touyet 4.536. — Cf. *Montoûyèt*. || *fagnète*, †petite fagne. | *è l' fagnète* [JK5] : 1536 à la voye qui vient des faignettes à Saint-Martinfontaine [: *mârtinfontin.ne* L6] RS 348, 33 (cf. *fontin.ne* : °*Jehanfontaine*) ; 1617 des lieux nommez le prez del loege [JK4] comme aussy des faignette 1a.118v ; 1622 p. de faigne gis. à la corne du boix nommez la faignette 2.7 ; 1627 sa maison, preitz, terres et biens qu'il at gisant alle faignette 2.89.

*è fagn'gnédje* [A4], ld. habité en aval de Naze : 1672 Gille des fayenages 9.381 ; 1732 tirant vers faynege 11.327v ; 1750\* biens feodaux près du faxhnege que ceux dud. faxhnege tiennent par location 17.75v. — J'ai noté à Lorcé la forme *li fay'nédje*, qui correspond aux attestations les plus anciennes ; litt. [faîn-age], prob. endroit où on recueillait les faînes. Cf. Renard, BTD 14, 425 ; FEW 3, 368a, m. fr. *fainage*, droit de ramasser les faînes. On a aussi à Harre Ma 13 *à fagn'gnédje*, *à l' creû d' f.* ; pour le double *gn*, cp. *hângner*, étaler, anc. liég. *hayencir* (DL 303).

La forme °*fachnege* 1750\* a prob. subi l'infl. de *fahène*, fagot (DL 260). Cf. *fagne nâse* ci-dessus.

**fagnoû**, terrain fangeux. Cf. DRo. | 1590 au beche [: *bêch*, bout] de *faingnoul* 14.75 ; 1606 en l. d. es faignoux soub le chemin de la Venne 8b.124. | **fagnoûs du l' lôt'nîre** [IJ6] : v. *lôt'nîre*. | 1731 fagnoux le Richa 17.203v ; 1738 fagne le Richar 18.287 ; v. °*node*. — Le dét<sup>t</sup>, qui est accompagné d'un art., est prob. un surnom ; interpréter 'le richard' ou 'le geai' ; cf. w. actuel *ritchâ* 'geai'. | 1779 au milieu du gros bois de la communauté dud. S., dans l'endroit nommé le fagneu à la Vierge Marie 4.753 ; cf. *fontin.ne Vièrjè Mariye* [IJ5]?

†**falihe**, f., rocher. Équivalent du fr. *falaise* : FEW 15, 104a. | 20.6.1778 le canton de *palefalixhe* [au bois Sainte Anne] contigu au chemin (not. Meys) ; « ruisseau de pelé falixhe » Cad., sect. B, Froidecour. — Dét<sup>t</sup> : prob. *pèlé*, dénudé. | °**falhy** : 1506 depuis commençant à Johanru [I6] jusques alle xhalle [var. : xhaille] de *fahie* RS 179, 16, record de Lorcé (v. *tch'hanru*, sous *ru*) ; 1673 sur la riviere d'Amblève en l. d. le *falhy* 9.390v ; 1783 à l'endroit nommé *falhy* sur la juridiction de S. 13.129v. — Dér. de *falihe*, suff. -*i*, -*ariu* ; pour d'autres dér., cf. BTD 14, 294, et aussi 35, 66-68.

**fâw**, hêtre. | **â rond fâw** [H6] . | **â fâw du l' Glêhe** [M4] ; au Cad. N4<sup>1</sup>, à proximité du *pazê du l' Glêhe* : Cad. | **â fâw Âbinèt** [K5] : Cad. — NP *Âbinèt* déjà au 16<sup>e</sup> s. à S. : 1592 Henry Albinet 15.42v. || †**fawê**, petit hêtre. Cf. DRo et DSt. | 3.2.1768 une fange aux litière sur la juridiction de S. -- en l. nommé au *faway Bertran* (Meys).

so **fêcherê** [J10] : 1631 en fechereau 2.142. — Dér. de *fêchîre*, fougère ; suff. -*é*, -*ëllu*. || so **fêchereû** [L5] : 1625 sur le fechereux 17.470. — Dér. de *fêchîre* ; suff. -*eû*, -*ëtu* ; litt. fougeraie.

**fi**, fief. | 1594 auroit esté enseigny forcommand sur le fied *Barrat* 1bis.28 ; 1595 pour le fiefz *Barat* ib. 33. — Dét<sup>t</sup> : NP. Cf. Dauzat, Dict. NF.

**flahi**, m., †étendue de grains versés ou de bois abat-tus [?]. Cf. DRo. | 1659 hors des preits appelez le *flaxhy*

et neuf preit voisins de la maison [de Froidecour] 3.78. | **â grand flahi** [IJ5] : 1536 au grains flassy RS 348, 33 (v. °*Jehan-Fontaine*, sous *fontin.ne*) ; 1560 dedens les grants flaquis 14.80 ; 1570 ens grandz flaxhyz 14.256. | « Le grand flahis » Cad. [N9] : prob. partie du °*flaxhy* de 1659.

**fond** : v. *fagne*, mé.

**fontin.ne**, fontaine. || 1636 joint. à la piedseine [: sentier] de la *fontaine* 2.242 ; 1662 p. de preit -- à la fontaine par desoub S. 3.263 ; 1675 p. de preit scitué desoub la fontaine de S. 3.742. || **lu fontin.ne à l' damezèle** [J8] : 1665\* à la fontaine des Dames A.É. Mons, Bousies, 619.25. V. *damezèle*. | **lu fontin.ne lu leû** [K8] : 1577 alle fontaine du loup 14.285 ; 1611 t. gis. à la fontaine du loup 1a.72 ; 1668 à la fontaine le loup 3.558. — Noter la disparition de la prép. *de*. | **lu fontin.ne dè(s) tchèrbonî(s)** [H4] . | **à l' fontin.ne Vièrjæ Mariye** [J5] . || 1536 commençant à *Jehanfontaine*, tirant à une petite fontaine par deseur le dit *Jehanfontaine* RS 348, 33 ; 1572 par dela le planchoux [v. ce mot] de *Jehanfontaine* 14.256 ; 1573 id. 14.261. — D'après RS, l.c., ce ld. ne devait pas être très éloigné du *grand flahi* [IJ5] ; la fontaine en question se trouvait prob. à la source du *Dj'han-ru* [J4-16] . | **mârtin-fontin.ne** [L6] : 1536 venant à la voye qui vient des faignettes [K5] à *Saint Martinfontaine*, venant de *Saint-Martinfontaine* au thie(u)r des Meurs [M8] RS 348, 33 ; 1573 emprès *Martin fontaine* 14.259v ; 1615 es faignes du *Martinfontaine* 1a.112v ; 1641 es l. d. bassenge [N7] et loing preaulx [: *rond ployê* MG] -- par deça le ruy de *Martinfontaine* 9.7 (ce ruisseau devait être le *nononru*). — Remarquer la disparition de *saint*. | **è ridji-fontin.ne** [K10] : 1551 et regi fonteinne 7.11v ; 1577 a regierfontaine 14.286 ; 1596 au passeau de regierfontaine 1a.7 ; 1667 Regifontaine 17.426v. — Dét<sup>t</sup> : NP, formation germ. *ric-*, *rig-* + *hari* ; cf. Morlet 188b, Ricgaerus 771, etc. || V. *crambon*, *pré*, *robiè*, *sûsse*, *tièr*. || **è font'nâ** [K9] : 1551 e se [: *èzès*, dans les] fontenez 7.12v ; 1599 es fontenaux 1a.7v ; — 1576 ens es *fontenea* 8a.118v ; 1589 ens *fontenea* 1.67v ; 1613 au culz [: *cou*, partie reculée] des fonteneaux 1a.82v ; 1615 en fontenay



par desoubz le tier [L9] 1a. 96 ; 1772 prez dit le cul de fonteneau ou Colin Poncin [J9] 4.536. — Suff. *-ale*, comme dans *rwá*, à moins qu'il ne s'agisse de [ard]. Les graphies *-ea*, *-eau*, *-ay* peuvent représenter le w. *-ê*, *-ëllu* ; mais la situation du ld. par rapport au *tiêr* en 1615 et par rapport au *Colin Poncin* en 1772 est bien celle du *font'nâ*. | *è rwêsse font'nâ* [K9] : Cad. Prolonge le *font'nâ* vers l'o.

*fosse*. | 1584 sur les sarte de brune fosse 1.7v. — P.-ê. le mot désignait-il là une « fosse » à charbon de bois : cf. DSt. Pour le dét<sup>t</sup>, cp. *fagne brume?* | 1777 t. ditte à la fosse Marie George 4.617. — Cf. 1592 Maroye George 15.43. || *fossé*. | *lêd fossé* [G4]. | V. *hâye*.

°fourchon : v. *ru*.

*fowâdje*, †forge. Cf. DSt. | *tchan dès fowâdjes* [M9] : 1546 devant les fauuaiges de Froit court A. Roanne 22a.3 ; 1595 devant les fawaige 2.33v ; 1619 devant les fouarges 1a.103v ; id. les fowage 17.476. — La forme première était *fawâdje* ; cf. DRo †*fawâdje*.

*Freûde-coûr*, Froidecour, château et ferme à l'e. de Stoumont : *lu tchêstê d'* ~ [N9], *lu cinse du* ~ [N8], *duzeû* ~ [N8], *lu vôte du* ~ [M9]. Sur les seigneurs et les châteaux qui se sont succédé au cours des siècles à Froidecour, cf. L. Thiry, Hist. Aywaille 3 (1940), 47 sv. et G. de Froidcourt, « Histoire de la seigneurie et des châteaux de Froidcourt en Ardenne », BIAL 80 (1967), 113-142. Pour la maison forte du 16<sup>e</sup> s., cf. DSt, 1594 Enq. Le somptueux château actuel a été commencé peu avant la guerre de 1914 et achevé après 1918. | 1343 Goffins de Froidecour SM.P 55.1 (cf. J. de Hemricourt, Œuvres 1, 244 : « Goffien de Froidecour, en Ardenne ») ; 1368 Wathi de Freudcour ib. 55.38 ; 1369 repourtont Henry et Johan Talfier, frer et enfans Godefroy de Froidcourt, le bois qu'on dit d'Ayneux ib. 55.39v (v. *égneû*) ; 1380 sor les boys d'Aynoy en fiez de Froidecour ib. 55.78v ; 1393 relevat de nous Watir de froit court les fyez de froit court entirement -- Item -- relevat tailhe feir, son freir, le marie de Ferir [: Ferrières] ib. 56.13 ; 1402 relevat -- Godefroit Tailhe feir de Froid court le terre de Froid court que son peire Wathir le tenoit ib. 56.47 ; 25.5.1406 [Telhfer de]

Froidcourt Ch. Stav. 2, 408, n° 538 ; 1534 contra Joannem de la Dick alias de frigida curia SM.A 309, 46 (résumé, copie) ; 1569 Jean dit Petit Jean de Froidcourt Ch. Stav. 2, 585, n° 1349 ; 1767\* *Dominium de Froidecure* constat unico pago nomine Stoumont, casis rusticanis 50 circiter, et hic pagus est principalis et principaliter cum sit unicus. *Dominium illud, montibus, paludibus et silvis cinctum, inaccessibile fere est tempore hiemali. Casa rusticana ad recipiendum et hospitandum advenas ineptissima.* 18.48 (pièce relative au procès du baron de Lynden contre l'abbé de Stavelot). — Cp. 17.8.1774 en l. d. la *froid cour*, ban de Thimister (notaire H. J. Detrootz, Verviers, acte 918) et aussi « froid cour » à Ans (cad.). On a songé à dériver Froidecour (Froidcourt) de \*(Gode)froid-cour (v. ci-dessus textes de 1369 et 1402, où il est question de Godefroid de Fr., et cf. G. de Froidcourt, l. c., 114) ; mais, outre que l'aphérèse de *Gode-* serait difficile à expliquer, *freûde* avec *d* final ne peut être qu'un adj. fém. L'endroit est exposé au sud, mais on dit à S. qu'il fait souvent froid entre S. et Froidecour : *i fêt freûd come à Robiè* [M9] est une expr. proverbiale. Le terme *coûr* doit avoir le sens 'basse-cour, ferme' comme dans *Coûr*, ham. de La Gleize.

°*gaingne pierre* : 1643 une p. de fagne giss. à la ~ 1b.10v. — Litt. 'où l'on ne récolte que des pierres' (Herb.). Pour le type [gagner], cultiver (la terre), labourer, cf. FEW 17, 461.

à l' *gâre* [F7], à la g. de S. Les gares de La Gleize, de Lorcé-Chevron et de Quareux se trouvent aussi sur la comm. de S.

°*gletroux* : 1608 le cortilz au glettroux 1.49 ; 1627 le preit au gleterou 2.87 ; 1643 a gletteroux 1b.10 ; 1645 au glettroux 9.160 ; 1680 une chartée en prez deryer le grand broux [L8] app. le prez aux glitroux 11.89. — Pour la forme, cp. w. *glêtroû*, bavette, Stavelot (DFL 45). Top. : *è glêt'roûle*, Huy, 1597 « en la gletroulle » (Ann. Cercle Hutois Sc. et Beaux-Arts 22, 1948, 93) ; litt. endroit où l'eau *glète*, suinte (Herb.). Pour *glêter*, cf. DL. La forme en *gli-* offre p.-ê. une fermeture de la voy. initiale par infl. de la tonique (cf. intr., p. 103).

**gofe**, f., litt. 'gouffre', approfondissement dans le lit d'un cours d'eau (ici, l'Amblève). Cf. DRo. | 1584 at dit aussi le déposant qu'il a plusieurs f(r)ois poissie [: pêché] avec son frere Wilhem pres de leurs maison en **chauldron goffe** et allentour 1.11v; prob. à Naze (le déposant est « Lowy, le filz Toussaint d'Aze »). — Dénomination due prob. à la forme de la *gofe*; cp., à Franc., *lu grande tchôdîre*, « gouffre » du Roannay. | **è l' gofe dè molin** [J8], terrains voisins de la *gofe* alimentant le moulin : 1584 jusques à la gouffre du moulin 1.1v. | **gofe du paw'reüse gueûye** [L11] : v. *gueûye*. | **gofe du spineüse** [JK11] : v. *spineüse*.

**gouvê** : *ru dè gouvê* [P8] : 1588 l'aisemence de la hez des couveau 1.54v; 1589 ez groz bois dit au couveau 1.75v; 1590 la haye de couvey 14.75; ID. en couvea 10.41. — Ruisseau limitrophe entre La Gl. et S. A La Gl., j'ai relevé la forme primitive *couvê*. Litt. cuveau, dér. de *coûve*, cuve, suff. -*ëllu*; mais l'application précise de ce mot échappe. Cf. LG 282.

**gozâ**, m., chausson, tarte couverte, semi-circulaire. Cf. DL. | **â gozâ** [L10] : 30.11.1770 le devair [: w. *duvère*, récolte] de la terre a goza (not. Meys); 1785 sous le goza 13.231. — Même ld. à Esneux (BWS 61, 176).

**so l' grêf'tî** [K10], prairies en forte pente : 1577 sur le grefftier 14.285v; 1628 sur le grefetier 2.108; 1635 le greffety 2.217; 1667 greftier 17.426v. — Cf. LG 293, *grêf'tîre*, ld.; je rattachais ce mot à *grêfe*, -i 'greffe, -er'. Haust, BTD 12, 401, rejette avec raison cette hypothèse et propose un type 'gravetière', terre graveleuse, dér. de *gréve* 'grain de sable, gravier'; il cite à l'appui d'autres top., comme *grêf'té* (Odeigne), etc. On a aussi *graf'tî* à Rahier (v. II).

**gritchète**, f., rampe, montée raide. Cf. DFL 116 côte; LG 294. | **so l' ~** [L9].

**gueûye**, gueule. | **gofe du paw'reüse gueûye** [L11] : 1777 la heid [: *hé*, versant boisé] de paureusse geule 14.86. — La *gofe* en question est particulièrement profonde. Pour le sens de *paw'reûs*, cf. a. fr. *poërus*, m. fr. *paoureux*, effrayant (FEW 8, 87a).

°Hansoul Cad. : v. *tchan l' Hansoûl*.

**hâye**, haie. | **drî lès hâyes** [K9] : 1551 derier les haye 7.12v. | 1609 pr. gis. à la haye du fossé 1a.61v; 1677 à la haye des fossez 4.4; 1715 à la haye du fossé 5.46v. | 1661 certaine haye dite la haye du neu preit 1b.34v; v. *pré*.

**hé**, f., versant boisé. Cf. DRo. | Les *hés* étaient des aisances de la communauté; elles ont donné lieu, en 1568-1569, à un grand procès : cf. DSt. Ainsi que le montrent les textes suivants et aussi la situation de certains toponymes en *hé*, il s'agissait de versants généralement abrupts situés au sud de Froidecour et de Stoumont et descendant vers l'Amblève. | 1576 en l. condist en fond d'ommé [K9] jond. desoz az *heidz* 14.285; 1580\* sur le tronleux [M9] jond. desoz az *heidz* 14.299v; 1631 p. -- gis. ens champs sur les *heids* 2.146; ID. t. gis. par desoub le tronsleux jond. -- aux *heids* 2.150; 1633 preit de couvay [sur La Gl. : LG 282] jond. -- alle *heid* de S. et -- à l'eau d'Amblevve 2.179. | **lu hé** [JK10]. || **djèrmâle hé** [OP9] : 1590 entre germal haye et la haye de couvey 14.75; 1756 taillis de germalheid 11.462. — Les *haye* de 1590 représentent prob. *hé*. Dét<sup>t</sup> : *djèrmale*, jumelle (à long p.-ê. sous l'infl. de *mâle*, mauvaise). L'expr. s'applique à deux petites *hés* séparées par un ruisseau. | **duvant l' târneüse hé** [JK8] : 1577 la voie dell targneuse heid 14.284; 1589 terre gisant devant la tarneuse hez 1.76; 1611 ung sien regon [: seigle] -- al talneuhe hez 8b.164v; 1634 devant la targneuse heid. — Litt. *hé* de *Târgnon*; v. ce mot. || **lu hé dè(s) capucins** [J8] : Cad. — Appartenant aux Capucins de Stavelot? | **lu hé dè(s) dj'vô(s)** [K9] : 1774 en l. d. la heid des chevaux 11.590v. | **è l' hé dè(s) gades** [K7], -- des chèvres. | **hé dè(s) pré(s)** [L7]. || **è bèrtouhé** [K6] : 1536 du gros bois de Bertouhez --- à la queue de Bertouhez RS 348, 33; 1572 vers berthouheid 14.256; 1588 sur la queue de bertouhez 1.55. — Dét<sup>t</sup> : NP germ., type *bert* + *ulf*, Morlet 56a; 1137 Bertulfus Ch. Stav. 1, 334, n° 163. Noter la non-diphthongaison de *e*; cp. w. *Biètrand*, fr. *Bertrand*. | **è l' wârnoûhé** [MN9] : 1572 par desoz la warnouxheid 14.257; « ruisseau de Warnouxheid » Cad. — Dét<sup>t</sup> : NP germ., type *warin* + *ulf*, Först. 1, 1546 et Morlet 219b. ||



é l' *hé doulète* [J7] : 1775 la heid doulette jusqu'à la piedsente [: sentier] de la tarneuse heid [JK8] 12.162 (même texte ID., 14.93) ; 1793 la heid d'oulette 16.494. — Le dét<sup>t</sup> fait songer à °*Olette*, prénom à Lierneux et nom de fam. à S. et à La Gl. : 1595 Joan Filz Joan Olett [de Cheneux-La Gl.] demorant en Xstoumont A. Roanne 3.154 ; mais le *d* fait difficulté. Il s'agit plutôt d'un NF *Doulète* ; cf. J. Peuteman, Hist. comm. d'Ensival, 1953, p. 203 : °Johan Doulette 1540 ; °terre Doulette 1592, etc. ; v. aussi « *pré doulette* » Cad. Polleur.

« *Heid hay, Heyd hay* » Cad. [O10], en bordure de l'Amblève. — Quid ? Cp. LG 294, °*hachaye* 1548, °*haaxhé* 1670 (ld. de Bêleû-Monceau) ?

**Henri Louis** : v. *mon*.

*hèpe*, f., hache ; — coin de terrain. Cf. DRo. | *lu hèpe* [E5], s'applique au même endroit que *lu vihe vène* : 18.7.1882 Hèppe A. É. Mons, Bousies, 621.

*hèyire*, f., ardoisière, carrière d'ardoises. — Dér. de *hèye*, ardoise ; cf. FEW 17, 92a. | à l' *hèyire* [JK9], *duzeû l'* ~ [K9] ; 1600 il at trouvé le serviteur Servais de Cheneux [: ham. de La Gl.] ens les hayre [: noter le plur.] de S., vers les efteaux [: zèftê L10-11] 10.62 ; 1624 preit gis. par desoub S. joint. alle escailliere et -- au chemin de freumonpreit [J8] 2.45 ; 1625 alle xhaiere 2.57 ; 1754 en la chayr 7.470. Ces attestations anciennes concernent p.-ê. deux ou plusieurs ardoisières. Une exploitation a subsisté au ld. à l' *hèyire* jusqu'à la fin du 19<sup>e</sup> s.

à l' *hèzbah* [BC4] : 1577 soubz la parte de boix d'Etzbach gisant az bois de Froidecour 14.294 ; 1693 la parte du bois d'Ayneux [: ègneû] ditte la parte d'Esback 4.260 ; 1731 des grandes et petites esbach 17.203v (v. °*node*) ; 1767 la coupe de Hesbach 18.83 ; 1770 la hesbach 11.608v ; ID. à la xhesbaxhe 18.235 ; ID. dans les taillis nommés la laide hesbach 18.236 ; 1776 la couppe nommée hesbach 11.595 ; v. aussi ègneû 1664. — Le *h*- initial apparaît seulement au 18<sup>e</sup> s., soit par infl. de la finale, soit par suite d'un rapprochement arbitraire avec *hèzbaye*, Hesbaye. *Etzbach*, *Esbach*, est le nom d'une famille alliée à

celle de Froidecour au 16<sup>e</sup> s. et ayant obtenu une portion du bois d'ègneû au partage de 1569 : 1594 Isabeau de Hodister [: fille de Jean de H. et de Jeanne de Froidecour], espeuze a S<sup>r</sup> Melchior d'Etzbach 1bis.30 (cp. ID. ? feu le S<sup>r</sup> Esbach, en son temps mayeur de Sart 17.23) ; 1613 Guillaume Etzbach, la 5<sup>me</sup> parte de Froidecour 18.2 ; 1625 Charle Ernest de Lynden acquiert de Guillaume Etzbach sa parte de la seigneurie de Froidecour ib.

°*hottea*... : 1556 preid gys. en ses preidz del Riwe [N10-11], par desoubz la voye de Froit court, app. les houltez A. Roanne 22f.48 ; 1571 sur la haulteur de S. enses [: èzès, dans les] preit del Rive app. en les hotteau ib. 1.105 ; ID. preit gis. ens hottea 8a.65. — W. *hotê*, petit tas, monticule (La Gl.) ; cf. LG 300, où le premier ld. relevé, °terre au *hotay* 1684, Cheneux, est p.-ê. identique à celui de S. La forme °*houltez* 1556 (avec °-ez = w. -ê) rappelle le °*houlteax* 1542 de DRo 245-6, où je songeais à voir, par erreur peut-être, un dér. de *hoûl*, talus. Les formes de 1571, etc., répondent bien au w. *hotê*.

°*houbire*, houblonnière. Cf. DL 331 *hoûbire* ; FEW 16, 226a. | 1659 le preit de la houblonier par devant le chasteau 9.326v ; 1723 la prairie au delà du chemin derier le chateau qui se nomme -- la houbire 17.269.

°*houdement*, m., hourd (de scieur de long). Cf. DSt °*houlmain* ; DRo *hoûn'mint*. | 1659 le petit bois app. le petit bois de desoub le *houdement* par desoub le preit du flaxhy 3.86 (même texte dans FF 342), près de Froidecour.

*houlpê*, nom de deux versants boisés plus ou moins arrondis, *lu houlpê* [N10], dont la croupe supérieure s'appelle *lu cou dè fôr*, et *lu p'tit houlpê* [O9] : 1562 le bois app. le houlpeau 17.544 ; 1590 en petit houlpea 10.41 ; 1606 entre les deux houlpeaux 8b.128 ; ID. es houlpeaux 8b.129 ; 1626 la parte du grand preit joint. d'amont au grand hulpeau 2.65 ; 1627 preit sc. à la -- Rive joint. vers Froidecour au petit hulpeau 2.96 ; 1659 le grand houlpeau FF 342v. — Terme fréquent en top. : Jupille, Dolembreux, Sart-lez-Spa, Grand-Halleux, Vielsalm. On connaît w. *houlpê*, hibou, hulotte : DL ; FEW 4, 517b \**hûra*. Mais, comme le mot s'applique régulièrement en top. à des

coteaux ou à des éminences, on peut se demander, avec J. Herb., s'il ne s'agit pas d'un dér. en *-epê* (suff. fréquent en anthroponymie) de *hoûl*, talus (cf. III), donc, peut-être, d'un syn. de *°houlteax* DRo; même explication dans G. Remacle, NL Vielsalm 21.

*hoûrlé*, talus. Cf. DRo et DSt. | 1629 le petit champ desoub le *hourlay* 2.126. | *duzos l' gros hoûrlé* [K10] : 1683 p. de t. -- sur les neuves terres [K10] -- au gros *hourlay* 4.153.

à *l'ietà* [LM10], pron. [a l yèt] : 1706 un journal de t. gis. à la piedsenne [: sentier] dit *liette* 5.17v (de même ID., 11.158); 1770 la *heid liette* 11.557v; ID. la *heid de liette* 11.558; 1791 les possesseurs des petites *ylettes* 16.410; 1793 -- des petites *illettes* 16.472; ces deux dernières attestations concernent p.-ê. un autre endroit. — Cf. LG 300 *iyète*. [île] et ses dér. s'appliquent à des bandes de terrain, à des accrues, qui se trouvent le long de l'eau et qui ne sont pas proprement des îles : cf. DRo *°islea*, et DSt *°islette*. || *île* : 1590 la *venne de long ille* 1.84v; prob. *l'île du l' vihe vène* ci-après, qui est particulièrement longue. | « *Ile du moulin* » Cad. [J8]. | 1624 sur ung l. app. *l'isle de la venne de Froidcourt* par deseur les usines du s<sup>r</sup> Guilhemme de Quareux 8c.17v (v. DSt *vène*). Devait se trouver à Quareux [A1-2]. | *l'île du l' vihe vène* [D6] : v. *vène*. | 1775 un canton -- app. *l'isle de la vielle venne de fecheray* [J10] 12.190. || †*îlé*, [îleau]. | 3.5.1794 le bois d'ayeneux [: *égneû*] et le *pré de lillai* avec le petit bois y joignant, avec les biens de la rive [N10] ---- *pré de Lilay* (not. Colin). — Il s'agit p.-ê. d'un ld. proche de Cheneux-La Gl. relevé dans LG 300, sous « *îleau* » (*°ylez* 1554). Pour le sens de †*îlé*, cf. *ietà* ci-dessus.

*°Junctiere*... : 1572 -- *accense* -- *estant alle jünctiere* entre les *fagnes* 14.257 (même forme en 1574, ib. 266 et v<sup>o</sup>); 1577 *alle juntiere* 14.277v (ou *jum-?* abrév. *jũ-*; deux fois ib.); 1578 *alle jümetiere* 14.281; 1614 *faingne* et bois al *goumbtier* 9.206v (même texte déjà en 1609, 1a.56v); 1635 *fangne* app. *alle jümpdir* 8c.42v. — Les premières attestations suggèrent *\*djontîre* (pour un dér. de *djone*,

*jone*, le *t* ferait difficulté; songer à un type [jointière] dér. de [joindre?]; mais la constance de *u* et la graphie *-me-* de 1578 autorisent à reconstituer plutôt une forme *\*djum'tîre* (non moins difficile à expliquer; un dér. de *jūmentum* est invraisemblable).

à *lâvi* [J9] : 1603 a *lavy* 1a.25; 1771 pr. -- en *freumonpreit* [J8] en l. d. *lavy* 4.491. — Dér., bien connu en top., de *lâver*; suff. *-i(s)*, *-iciu*. Dénomination en rapport avec l'Amblève, qui côtoie le terrain; interpréter *lâver* par 'irriguer' ou 'inonder'?

[*lôt'nîre*] : 1773 -- dans la *lottair* une quantité de chênes et hêtre coupé de *vielle datte* 14.106v; 1774 tant dans la *lottenier* qu'au dessus du gros bois 14.203. | *fagnoûs du l' lôt'nîre* [J6] : 1786 au dessous du *fagnoux* [: terrain fangeux] de la *lotnir* 11.603v. — Dér. de *lôton*, grosse pièce de bois, ou plutôt de *lôtener*, couvrir un chemin (à un endroit marécageux) avec des perches. Cf. DSt.

*mâhon*, maison : *lu mâhon Brouwîre* [J5]. Auj. démolie; figure sur la carte Ferraris. — Dê<sup>t</sup> : NF, Bruyère. | 1667 en l. d. *derier la maison petit Joan* 1b.96; même expr. 1668, 3.546; plusieurs attestations à l'époque. — Le petit Jean de Froidcourt était le fils de Jean Lambert, de S., et de Walburge ou Abeuse de Fr. Dans une liste de tailles de 1592, 15.42, « S<sup>r</sup> petit Jean de Xsthomon » vient en seconde position, avec 16 fl., après Guillaume de Pardiou de Quareux, 26 fl.; les suivants ont 9 fl. 4 aid., et moins. D'après des documents du 18<sup>e</sup> s., sa maison était la première du village de S. qu'on rencontrait en venant de Froidecour. En 1772, Jean-Joseph Louys, qui en était le propriétaire, la considérait comme franche de redevances. | 1659 [partage de Froidecour, et spécialement des maisons de la basse-cour] *lad. damoiselle* [sc. Catherine de la Vaux-Renard] -- *este tombée à la maison* appelée la *maison de Salme*, avec le *chary* [: *tchèri*, chartil] y contigu et les deux *estables* ou *bergeries* du neuf *bastiment* par desoub 3.84. — Maison en style Renaissance mosane, démolie en 1912 : cf. G. de Froidcourt, BIAL 80, 119. A la fin du 15<sup>e</sup> s., Jean de Reifferscheid, comte de Salm,

U.B. GENI



avait épousé une fille de Wathieu Tailfer de Froidcourt : cf. Id., ib., 115. | **li mézon**, à l' *mézon*, bâtiment à l'emplacement de l'ancien château de Quarreux ; on dit maintenant *li vi tchêsté*. | Cf. *mon*, *manèdje*, bâtiment.

°maladrie, maladrerie : 1615 leur terre à la ~ 10.132.

**manèdje**, m., maison. | **â broûlé manèdje** [L7], à la m. brûlée.

**mani**, litt. \*mesnil, maison. Cf. DL ; FEW 6, 1, 254-5. | **lès manis** [M8], prairies ; *duzeû lès ~*, *drî lès ~*, *vôye dès ~* [M8] : 1546 en sen [: èzès] manny A. Roanne 22a.3 ; 1552 champs al voie de manis 7.9 ; 1580? deseur les manny 14.294v ; 1595 es manny Ibis.35v ; 1729 dans les emanys 7.410 (prob. w. è l'zès manis : cp. LG 312 rèni et Synt. 1, 133).

**mé**, m., *mansus*, †manse, « lot de terre avec habitation, formant une unité de culture » (A. Vincent, Top. France 177b et NL Belg. 93). Cf. FEW 6, 1, 261b. | **è fond dè(s) mé(s)** [K9] : 1580\* en fond dommé 14.292v ; 1613 sur le fond du meiz 1a.81. — Le *do-* de 1580\* est surprenant : à S., [du] se dit *aj. dè*, comme à Rahier et La Gl. ouest, tandis qu'on a *do* à Franc. et La Gl. est.

**mèlé**, f., pommier. Cf. DRo. | 1627 terre alle meslée 10.186.

°melle : 1720 p. de t. sc. en l. d. a melle Remy joint. -- au chemin royal 7.369 ; forme identique ID., 5.63. — Lire *mellé* (às mèlés, aux pommiers)?

**mézon** : v. *mâhon*.

**molin**, moulin. V. *bwè*, *fagne*, *gofe*, *île*, *vôye*. | **â molin** [IJS] : 4.11.1826 [Le conseil communal autorise le meunier à] changer son moulin et le placer sur ses propriétés longeant la rivière d'Emblève AC 1.2v. | °Au vieux moulin Carte milit. (au s.-e. de *â molin*). | 1590 a rue [: *ru*, ruisseau] du neuff molin 14.75. V. *fa* 2, °*frumtefaz* 1590 ; d'après le contexte, il doit s'agir du petit ruisseau qui passe à *djèrmâle hé* [OP9], ou encore de l'actuel *ru dè gouvê* [P8].

**mon**, chez. V. maison. | **drî mon Djônatas'** [L9]. — Cf. 9.4.1789 Jonatas Benoît (not. Colin), dans une liste des

manants de S. | 1724 t. app. derier Henry Louis 5.84 ; même formule en 1725, 7.392v et aussi 7.393v ; 15.11.1787 la t. derrière mon Henri Louis (not. Colin). — Cf. *Montoûyèt* ci-après. L'apparition de *mon* en 1787 seulement est surprenante. | **Montoûyèt**, Montoûyet (auparavant Monthouet), ham. : à ~, *duzeû ~* [KL6] : 1737 Henry Louis resident sur la fagne [v. *fagne*] chez Touet 7.461 ; 1771 Louys Henry Louys dit Touet de sur la fange 12.2 ; 1772 Louys Henry de sur la fagne dit Thouet 4.500 ; — 1756 à la pixhrot [CD1] et ché Touet 14.395 ; 1758 ché les thouet 14.396 ; 1772 deux morceaux de prairie -- sur laditte fagne ditte a mon Touet 4.526 ; 1774 prairie sous le mon touet 4.560 (noter l'art. *le* devant *mon*, qui signifiait originellement 'maison' : Synt. 2, 334-8) ; 1782 ceux de Monthouiet 12.534v. — Le NP *Toûyèt* est attesté à S. depuis le 17<sup>e</sup> s. : 1624 Jean Gerard at faict raport -- d'avoir treuvé la fille Jean Poncin avec son chevaulx en presence de Touyet 8b.343 ; 1680 Hubert Thouet 9.494 ; 1782 Jean Willem est plus turbulent que les thouets 12.496 et v° ; ID. Jean Willem a attrapé un des Thouet 12.549v ; en 1782, affaire des *Toûyèt* (v. DSt, QUERELLES), où interviennent les jeunes gens de Montoûyet, dont le nom de famille est génér. Louys (v. ci-dessus, textes de 1737-1772). Le NP *Touillet* était connu à Spa, Verviers, etc., et il subsiste dans plusieurs communes de l'arr. de Liège (v. Jodogne, Répert. 2). — L'ancienne forme officielle *Monthouet*, qui ne décalquait pas exactement le w. *mon Toûyèt* (absence de *y*), a entraîné la pron. française [mõtuwè], et même [mõtwe] (la nouvelle carte militaire écrit avec raison *Montoûyèt*). La localité, qui se trouve dans un site remarquable et qui possède un restaurant réputé, a pris une importance touristique. Le nom de *Monthouet* a été donné en 1960 à un bateau : cf. J. Puraye, « Monthouet, sympathique hameau de nos Ardennes », Cockerill-Ougrée, journal d'entreprise pour le personnel, n° 118, nov. 1960, p. 16-17. — Dans un conte de Marcellin La Garde, « Le moine sorcier » (dans *Le Val de l'Amblève*, 1863), un charretier de Francorchamps s'appelle François Monthouet : cf. F. Dandrifosse, VW 22 (1948), 106 sv. ; l'événement narré se situant en 1596, soit plus d'un siècle avant la première attestation de l'expr. [chez Touet] (1737), on ne

peut douter que le personnage nommé Monthouet ait été inventé par le conteur.

**nawe cou** : v. *cou*.

**Naze**, ham. [C5] : v. *âse*.

**node** : 1731 deux portions à faire des parts aux roches [G6], de ~ et de fagnoux le Richa ; six portions à faire des grandes et petites esbach [BC4] et du thier de boux [C3] 17.203v ; 1738 les parte nommez ~, aux roches et fagne le Richar -- proches de villages de Targnon 18.287. — Pron. \**nôde*?

**noironruy** : v. *nononru*, sous *ru*.

à **nombreúzî** [J10] : 1552? sa par de nombrusier 10.10 ; 1610 preit gis. en nombreuxier, joind. d'ung costé a --, des aultres au bief de la venne [sc. venne au ld. *fêcherê*? cf. *vène*] 1a.71 ; 1618 preit gis. sur le nombreuxier 1a.104 ; 1634 preit apellé nombrusier 8c.30 ; 1686 prairie gis. en l. -- app. nombreusesiere tenante de tous costels à la riviere d'Amblève 4.187 ; 1768 prez en l. nommé sur nombreusesiere 4.445 ; 1789 prairie a nombreusesiere 6.91 ; « nombreuses iles » Cad. — Ile située dans un endroit très encaissé. La forme primitive était prob. \**en-ombreuse île* ; les dernières graphies représentent une forme en *-îre*, dont le *r* peut provenir de *l* (cp. lg. *cîr*, *ciel*). Pour l'adj., cp. 24.6.1677 avec les sartages en *ombreuse* heid (ld. de Bévercé ; notaire J. Maier, Malmedy).

**ônê**, aune. Cf. DRo. | **âs-ônês** [K8] : 1652 en l. condist les orneau 7.70 ; « Les aunays » Cad. || **ôneû**, m., †aunaie. | 1560 dedens les *crawes onne* 14.80 (lire prob. -eur) ; 1570 une faingne gis. az *craweau oulneu* 9.56v (même forme id., 8a.56v) ; 1572 az *chevenaulx* [: *tchèm'nâ* H3] par deueur les *craweaux oneux* 14.257v (même forme 1574, 14.266v) ; 1606 faingne gisant aux *craweaux olneaux* 1.41 ; 1629 fangne gisant au *craway-oneux* 2.120 ; 1631 aux *crawez osneaux* 2.153 ; 1676 aux *crawais olneux* 3.767. — Pour le second élément, les graphies indiquent *ôneûs* et *ônês*. Quant au premier, il était peut-être d'abord *crawé*, *rabougri* (DL 179 ; FEW 16, 380a) ; mais il pouvait être aussi *crawê* : dans la graphie *crawes* de 1560 déjà, la finale

peut représenter *-ê* (cf. DRo 24 : « -e » et « -ez » = *-ê*). On connaît un top. *crawê* : 1350\* « a *crawais* » Moxhe, « sur les *Crawais* » Vieuxville, Cad., « sus *craway* » Hogne, « en *Craway* » Ellemelle, Cad., et aussi un NP identique : 1336 « Jehan *Craweal* » Ougrée, Cartul. St Lambert 3, 494 (Herb.). Faut-il identifier notre premier élément avec ces termes, ou du moins avec le NP? ou plutôt le rapprocher du subst. *crawê* (Forir 2, 188), écuelle..., *crâwê* (DL), *terrine pansue*...? ou encore y voir un adj. \**crawê*, var. de *crawé*? Pour l'alternance *-ê/-ê*, cp. 20.11.1678 appelé led. preid le *crawé* cortil (ban de Waimes, not. J. Maier, Malmedy) et 30.6.1679 le *craway* cortil (ib., en marge).

**pahis'**, m., pâtis, pâturage (La Gl.). Cf. DRo. | 1750 le *paxhis* -- joind. au chemin qui vat à la picherotte [CD1] et à la voye d'Aaze [C5] 17.76v. | 1659 au *petit paxhy* 3.80. | id. du *grand paxhy* -- prennant depuis le chemin de la croix Gaultier [N9] sur la terre des fowages [M9] 3.81.

**panade** : 1710 prez dit al ~ 14.393v. — Hapax. Prob. w. *panâde*, panais sauvage, berce branc-ursine. Cf. DFL berce : *panâhe* Stoumont, *-âfe* La Gl. ; DL 454 : *panâde*, *-âte* Verviers.

**pansîre** : è ~, so ~ [K4] ; *dri* ~ [K3], *fagne dri* ~ [K3], *duvant* ~ [K4], *duzeû* ~ [L3] : 1728 dans un l. d. pansier qui est -- aisance 11.258 ; 1754 deux bonniers de fange à pansier 7.470 ; 1791 fange devant pansir 6.182v. — Même terme à La Reid (à l' *pansîre*, au n.-e. de Bronrome, alors que celui de S. est au s.-o. ; cf. Otten 68) et à Aywaille (cf. Thiry 4, 2, 438 : « Pansire », Cad., aux env. d'Awane, c.-à-d. loin de S.). Notre forme est prob. abrégée de \**pansîre-fontin.ne* : 10.1.1516 [Donation à Johan Magonet delle Rey] le moitié de ry condist de Forchon [auj., *ru dè tchèm'nâ*, v. *ru*] sortissant d'une fontaine condist *panchierfontaine*, lequel ry faite deseverance entre la poralée decha Ambleyve et le bois de Froidcourt [: *égneû*], descendant jusques en la rivier dudit Ambleve (Greffé Theux, Œuvres, n° 6, 1515-24, 25v). J. Herb., BTD 46, 1972, p. 232, voit dans *pansîre* l'anc. w. *panchire*, anc. fr. *panciere* « partie d'armure destinée à protéger le ventre »



FEW 7, 567a. Mais il faut prob. donner, de ce type 'pans-ière', une interprétation plus adéquate au terrain. À Dairomont B 3 (d'après Ch. Gaspar), le terme *pansière* a le même sens que l'expr. *panse du vaiche* à La Gl., etc., 'fondrière, terrain mouvant, à cause notamment de la présence d'une poche d'eau sous le gazon'. P.-ê. ce dér. en *-ière*, lat. *-aria*, a-t-il pu signifier aussi 'terrain où il y a des fondrières'; le ld. de S. se trouve en pleine fagne, dans un endroit où les fondrières ont dû être nombreuses. — Noter que notre mot diffère du *Pansy*, w. *pan'si*, m., de Jemeppe-sur-Meuse (cf. J. Herb., BTD 46, l. c.).

**pârt** a été appliqué, à la suite des partages successifs des biens de la seigneurie de Froidecour, à diverses portions de l'ancien « fief (ou bois) de Froidecour » (bois d'Aigneux) : 1641 dans la **parte d'Allemagne** 9.60v. | **pârt de baron** 'F3-4', sc. du baron de Froidecour. | **pârt Françwès** 'D4'. | **pârt Limbourg** 'DF3'. | 1771 dans la part app. la **part du Lieutenant** 12.5. | 1644 dans la **partes des poulhons** aux bois de Froidecour 9.84. — W. *poûhon*, source d'eau minérale. Cf. DRo. On ne connaît pas de *poûhons* sur le territoire de S. | 1656 le preit de chefnal [: *tchèm'nâ* H3] joint. -- au bois dite la **parte de Poulseur** 2.321. — Cf. G. de Froidcourt, VLg, mai-juin 1935, p. 408 : un descendant du petit Jean de Froidcourt était vicaire à Poulseur. | **lu pârt du Rahîr** 'C4' : 1784 la parte aux fanges sous le rays 'GH3' dite parte de Rahier 13.226. — « Emanuel de Rahier le 30 sept. 1654 relève 14 bonniers ou environs des sartages es bois d'Ayneux tenant au baron de Linden et aux Selis [cf. °b. *Celys*, sous *bwè*] » SM.P 491 ; comme le laissait deviner le texte de 1784, cette part devait être très étendue. | **è l' pârt âs rotches** 'G5-6' : 1725\* la part au roches 18.233 ; 1731 des parts aux roches 17.203v (v. °node). | **è l' pârt Trapé** 'E3' : Cad. — Cf. 1738 trois chevaux paturant dans la taille aux grandes fagnes joint. au seigneur Trappé de Lassange 11.390 (ib. 415v Lossange) ; 26.10.1768 le chevalier de Trappé, seigneur de Lossange (vend des bois au Trou de Bra ; not. Meys). | 1659 la **part del Vaulx** 17.32v. — Appartenant au seigneur de la Vaux-Renard.

**pas**, m., empreinte d'un pied. | **lu pas Bayâr** 'J3', bloc

de pierre marqué d'une excavation circulaire de 27 cm de diamètre : cf. M. Piron, EMW 6 (1951), 57-59.

**paw'reûse gueûye** : v. *gueûye*.

**pazê**, sentier. Cf. DRo. || 1605 par le **stroit passeau** 10.1v ; 1615 au **stroit passeau** 1a.96v ; 1628 son jardin joint. a **estroit passeau** 8c.121 ; 21.1.1790 le **streu pasay** (not. Colin). || 1681 au **pasay de lafon taine** 4.96 (v. *courti* : °*bechot corty*) ; non localisé. | **pazê du l' Glêhe** 'MN4', venant de la direction de Bronromme et descendant vers La Gleize. | **pazê d' messe** 'M8' : 1691 au **pasay de messe** 13.23 ; 1723 t. par **deseur les ruaz** 'L8' joint. -- au **pasay de messe** 5.68v. — Se dirige vers Sainte-Anne et La Gleize. Appellation prob. antérieure à la construction de la chapelle de S. (1750-1751). V. *vôye*. | **pazê d' lu scole** 'L9', conduit à l'école. | **pazê de Tchèneû** 'N10', conduisant à Cheneux, ham. de La Gl. | **â pazê du l' vène** 'K9-10' : 1624 au **paseau delle venne** 2.47. Conduisait à la *vène* (pêcherie) située au ld. *fêcherê*. || **lu pazê Tch'han Piron** 'K8' : Cad.

†**pèçot**, m., pièce, morceau. Cf. DRo. | 1679 **preit dit le pessot** gis. en fontenau 'K9' 4.55.

**è, à pèrhê** 'L10' : 1577 sur le **perxhea** joint. vers Cheneux az **heidz** 14.286 ; 1589 au **perhea** 1.73v. — Terme fréquent en top. : cf. LG 306 ; ci-après II (*pèrhê*) et III (*pièrhê*) ; etc. Dans LG, je groupais *pèrhê*, †*pièrhê*, avec les dér. de 'pierre', *pièri* 'terrain pierreux, amas de pierres' et *pièrre* 'carrière'. Mais il s'agit plutôt, comme le propose Renard, Top. Louveigné 140, d'un dér. de la famille de 'poire' ; litt. 'petit poirier' (suff. dimin. *-hê*, lat. *-icellu*) ; cp. *pèré*, poirier.

**Picâr**, nom de famille : 1731 Henry Picquart 14.199v ; habite à S., semble-t-il. | **drî Picâr** 'L9'. — Pour la construction 'derrière + NP', sans *mon* 'chez', cf. *mon* : 1724 **derier Henry Louis**.

**pièrre**, carrière. | **à l' pièrre** 'J7'.

**à l' piherote**, à l' *cinse* [ferme] **du l' ~** 'CD1', **è bwè du l' ~** 'D2' : 1756 à la **Pixhrot** 14.395 (v. DSt RUCHES). | **sârtê** [v. ce mot] **dès piherotes** 'MN8', **pré dès ~**

«N8» : 1572 l'accense Servais Cornet estante az pixherotte 14.257 ; 1619 les picherote 17.476 ; 1659 la terre del pixherotte 3.80, à Froidecour. — Terme fréquent en top. Type «pissierotte», dér. de «pissier». Cf. FEW 8, 593b ; Renard, BSW 61, 232.

à l' **pyramide** ou *pi-* [pron. -it], «M3», à la pyramide (signal géodésique).

**pire**, pierre. | 1605 à la grosse pierre à Frumonpreit «J8» 10.1v. | 18.6.1825 un bois nommé grosse pire sis en la comm. de S. (A.É. Mons, Bousies, 620) ; 18.12.1871 (ou -81?) la coupe dite grosse pierre (ib. 621). | 18.7.1882 Platte pierre (bois ; A.É. Mons, ib. 620) ; 18.12.1871 (ou -81?) coupe de Haveru «D5» à la platte pierre (ib. 621) | 1584 commenceant à la pierre le marlier 1.1v. — W. *mârlî*, litt. marguillier ; auj., chantre ou sacristain. Cf. DRo. | V. *creû*, °*gaingne piere*, *tchan*, *tchuvô*, *vôye*.

†**pi-sin.ne**, f., sentier. Cf. DRo. | V. *fontin.ne* 1636, *iète*, *rwâs*.

°**planchoux** : 1572 par dela le ~ de Jehan fontaine [v. *fontin.ne*] 14.256 ; même expr. et même forme 1573, 14.261, et plusieurs fois dans la suite, dans les listes de rentes dues sur les accenses ; — 1665\* par dela la planchon Jean Fontaine A.É. Mons, Bousies, 619.14 (de même 1687 ib.). — On peut songer à voir dans °*planchoux* un dér. de *plānus*, pron. \**plèn'çou*, au sens de 'plaine, plateau' (*plèn'sou*, m., « palier » dans un sentier escarpé, à Ferrières et à Comblain, d'après Ém. Detaille) et supposer que le terme désignait les terrains en pente légère à la source du *dj'han-ru*, ld. actuel *grands sârts* «J4», à l'e. de *so l' plin*. Mais la graphie en -an-, sans e après n, qui est constante, ne répond-elle pas plutôt à un \**plançou*, dér. en -çou d'un rad. à déterminer ? — Les formes du 16<sup>e</sup> s., qui se trouvent aussi dans des listes d'accenses, doivent s'expliquer par une faute de copie ; la graphie « -oux » des formes anciennes représente certainement -ou (-ou). Le type «plançon», m. (= jeune plant,...), paraît bien être hors cause.

**plèce**, place. | 1588 à la grande place, par desouz le sart Tailfier 1.57v. — Prob. place de faude, emplacement de fosse à charbon de bois. Cf. DRo *plèce*.

**plin**, m., étendue plane (notamment au-dessus d'une colline). Cf. DL 489, 1 ; FEW 9, 30a. | *so l' plin* «I4» : 1584 sur les plain en la parte de la Damoiseille [cf. *dam'zèle*], relicte Damoisea 1.13v. | **vôye du plin** «H4» : 1632 traizes bonniers de boix en boix d'ayeneux «F3» joint. -- alle voie du plain et aux abonpreitz «F7» 2.175 (texte analogue id., 8d.183b ; le *bwè d'égneû* était alors beaucoup plus vaste qu'auj.). — Litt. 'chemin à plat', plutôt que 'chemin du ld. *plin*' ; dans ce cas, on aurait *vôye de plin*. Cp. l'expr. *on nnè va d' plin*, on avance en terrain plat.

**ployé** : à **rond** ~ «M6», *lès brouwires de rond* ~ «M5» : « Rond ployai » Cad. — Le terme *ployé* paraît être un dér. de «plier», suff. -*ëllu*, et fait penser à *ployin* Jalhay... 'accrue de bois' : cf. DSt *ployé*. En fait, *rond ployé* doit être altéré de \**long proyé* : 1625 au loing preaulx 17.470v ; v. †*prèyè*, et cp. II, *proyé*.

**prandjeleû**, m., †endroit où le troupeau fait la sieste. Cf. DRo. | *so l' prandjeleû* «F4» : 1590 en certain l. app. les chevenau «H3» qu'on dist le prangeleu 10.54v ; 1760 à la rentrée du chemin de la pixherotte «D2» qui vat au prangleux 11.473. Il existe plusieurs vieux hêtres dans le voisinage «FG4».

**pré**. || 1679 le cul des preits devant bertouheis «K6» 9.490. | V. *bwè*, *cou*, *rive*. || « Grand pré » Cad., sect. Montouyet. | **è léd pré** «L8» : 1671, 3.667. | 1572 auprès de noux preit 14.256v. Non localisé. — Litt. nouveau pré. | 1659 neuf preit 3.78 (à Froidecour ; v. *flahi*). | 1670 pré dit le nou prez 17.73v, à Quarreux ; 1741 le nou preit -- joign. à l'eau d'Amblève 17.76 ; 18<sup>e</sup> s. le noupré j. aux forges [de Quareux] 17.82. || **pré âs-âbes** «K8», pré aux arbres (prob. fruitiers). | 1694 dans la terre derier le prez des baches... ; 1723 preit dit derier le preit de bage 17.271 ; 1730 au preit de bache 17.211. — W. *batch*, bac. | **pré è bwè** «JK7», -- dans le bois. | 1670 le pré alle fontaine 17.73v, à Quareux ; 1741 le preit à la fontaine -- joint. -- d'aval à la place des forges 17.76. | **à pré à l' lódje** «JK4» : 1613 faingne gis. au preiz de la loge 1a.80v ; 1617 des lieux nommez le prez del loege 1a.118v. — W. *lódje*, hutte (de charbonnier, de bûcheron...). Cf. DRo. | « Pré



à la tournée » Cad., sect. Montoûyet. — W. *toûrné*, tournant. || *às-âbonprés*, è *zâbonprés* «F7» : 1572 une faingne gis. aux abonpreit --- az aubonpreit 9.87v ; 1585 tant az abonpreis, aze «C5» que Quareux 1.21v ; 1632 aux abonpreitz 2.175 ; 1634 aux abonpreit 8e.17v ; 1646 a coup [: *cou*, fond] des abonpret 9.150v. — *âbonprés* pourrait résulter d'une agglutination de *às bons prés* ; mais les attestations n'appuient pas cette hypothèse. Le dét<sup>t</sup> est plus prob. un NP : la longueur de l'*â* plaide pour un dér. du germ. *alb-*, *Albo* Morlet 30a, plutôt que pour *Abbo*, du germ. *abb-*, Morlet 13a (qu'on a prob. dans *nabonru*, 1538 sour abonrue, LG 316), encore que, comme me le signale J. Herb., le w. semble avoir connu un prénom *âbon*, *Abbon* (BSW 28, 1890, 9 et 17), et bien que Vincent, Top. Fr., n° 408, cite un *Auboncourt-Vauzelles* qui était *Abbonis curtis* au 11<sup>e</sup> s. | 1573 en *ermonpreit* 8a.105v. — Dét<sup>t</sup> : NP *Erpmund*. Cf. Ph. Gavray-Baty, Voc. top. Fronville 99 (1552 Ermonfosse). | *so lès frûmonprés* «J8» : 1546 a *frenmonpreit* 17.17 ; 1585 *fromontpreit* 1.38-39 (deux ex. ib.) ; 1588 *frumonpreit* 1.59 ; 1604 en l. nommé *freumond prez* 10.77 ; 1605 a *frumonpreit* 10.1v ; 1614 en *frumont preit* 9.206v. — Dét<sup>t</sup> : NP germ. du type *frid* + *mund* (Först. 1, 536 et Morlet 93b). | 1606 en l. d. *Hensypreiz*, quy est aysance de S. 8b.129v ; 1659 *Hennecinpreit* 3.80 ; id. la heis de *hennecinpreit* 3.86 ; id. en *hennecinpret* 9.326 ; « *hensuiprés* » [?] Cad., près de « *Heid hay* ». — Cp. Spa °*hennechin preit* 1516 (J. Antoine, Top. Spa 52) ; *hèn'sincaue* LG 278 ; etc. Dét<sup>t</sup> : NP formé sur le thème *Hen-* (cf. Herb., VLg 146, juill.-sept. 1964, p. 394-5), suff. *-ecin* ; le germ. *sintha*, que je faisais intervenir dans LG 201, 18, est prob. hors cause. || 1623 le *preid Blaese* 2.24 ; 1644 le *preit Blase* 2.261. — W. *Blâse*, La Gl., arch., Blaise. | 1789 *pré d. le pré Chamont* s. à Monthouet 6.113. — Cf. 1662 Bastin de Chamont, marchand, bourgeois de Stavelot 13.16 ; de même 1703, 15.78v. | 1787 un jardin d. le *prez Chrahay* 6.22 ; 27.2.1787 *preit d. Crahay* (not. Meys). Cf. 1703 François Crahay 15.78v ; 1787 feu François le Marechal dit Crahay -- représentans Hubert Marechal dit Crahay de St-Vith 6.22. W. *crahê*, escarbille, ici surnom d'un forgeron ; cf. DL ; FEW 16, 352a. | 1620? tant pour les preids de Quareux que *preidz cordes* 10.185 ; 1628 es

*preitz corde* 8d.4v ; 1633 par dela l'eauue, haulteur de S., en l. [d.] le *preid corde* A. Lorcé 1.234-5 ; 1669 terres que l'on dict en cordes 11.22 ; 1670 deux tiers du *pré* en corde 17.73v, à Quareux ; 1680 du *preits cordes* -- en la haulteur de S. 2.264. — Prob. w. *cwède*, corde, dans les premiers ex. en position de NP dét<sup>t</sup> ; mais \**pré* è *cwède* a pu se contracter en \**pré cwède*. | *pré Févrîr* «K8» : 1618 en *prez febvrier* 2.26. — Dét<sup>t</sup> : NP tiré de *févrîr*, février, nom du mois ; cf. Dauzat, Dict. NF. | è *pré Linâ* «J8» : 1778 en l. d. le *preit Linard* 4.696. — W. *Linâ*, Léonard. | *pré Madame* «I3». | 1664 tout le pourpris du *preit Magonette* 13.423 (même forme id., 3.424) ; 1716\* le *pré Magonette* 17.74v. Figure encore au cad. : v. *tchan d' cwâréû* «AB2», sous *cwâréû*. — Dét<sup>t</sup> : NP, connu dans la région ; « diminutif de *Magon*, dérivé de *Mague* (Marguerite) » Herb., VW 43, 1969, 126. | *pré Mahî* «K9». — Dét<sup>t</sup> : NF Mahy. | *pré Mèyis'* «L8». — Dét<sup>t</sup> : NP. Se rattache prob. à une famille de La Gl. (LG 262), qui descend de Hans Meys, natif de « Bers » en Allemagne, maître-verrier venu à Liège en 1660 avec son fils Georges (commun. H.-J. Meys, Bruxelles). | 1594 le *preit le mouxhette* 1bis.5 ; id. le *preit mouxhette* 1bis.23v ; id. au *preit mouxhet* ib. 23v-24. — W. *mohète*, moucheron, prob. employé comme surnom. | 1660 p. de *preit dit le preit le parmetier* gis. en l. d. deseur les fontenaux «K9» 1b.23 ; autre ex. sous *vôye* (°*vielle voye*). — NP 1592 la vefve le *parmetir* 15.42v ; w. *pârmèti*, arch., La Gl., tailleur (litt. passementier). | *pré dè râve* «J3» : 1784 le *preit de Rave* 13.202. — D'un NP souvent cité : 1631 *Pierotte de Raue* 15.58 ; Jean de Rave (1626, 2.74), brasseur à S. W. *râve*, rable? Pour le NP, cp. 1533 « Henri de Rave » d'un ld. « a rable », dans N. Pirson et J. Dounan, Les rues de Seraing, 1952, p. 390-1 et 388 (Herb.). || †*prèyè*, dér. anc. de *pré*, suff. *-èllu*, litt. préau. Cf. LG 311. | 1625 au loing *preaulx* 17.470v ; 1641 es lieux dit -- loing *preaulx* 9.7 ; 1674 p. de faignes -- au long *preay* 1b.4. Ce ld. subsiste prob. dans *rond ployê* : v. ce dernier mot.

è *p'tit Dj'han* «L7» : 1573 la heid petit Jehan 14.260v (v. *nononru*) ; 1775 la heid du *preit petit Jean* 12.162 ; 1777 terrain à la heid petit Jean 4.623 ; 10.4.1854 à la

heid petit Jean --- par dessus les maisons de Belleville [L8] AC 6. Le top. moderne s'applique à une *hé*, versant boisé. — Sans doute le terrain a-t-il appartenu au petit Jean de Froidcourt (cf. maison); notons cependant qu'il y a eu, au 16<sup>e</sup> s., à S., d'autres « petit Jean » : 1592 Lynar petit Jean 15.43v.

è *rafriyèdje* [K9] : 1645 p. de preit gis. desoub le thièr [KL9], sçavoir rafriege et les spineuses voyes [JK11] 9.159v; 1777 prairie es rafriege 4.631, 634 et 641. — Altération probable du suivant.

*rafroyèdje*, défrichement. Cf. DRo. | 1567 prez dict le raffroaige grand sut [sic] qu'on dist en terme de pousset [JK8] 7.10; 1570 ens raffroaige 8a.50; 1701? preit sc. au raffroyage joint. -- à la vieille voye [cf. *vôye*] 5.14v. — Le texte de 1567, où il est question du *tièr poussète*, qui est proche du *rafriyèdje*, concerne p.-ê. ce dernier ld.

è *ranson* : v. *rèn'son*.

*râyis'*, m., †défrichement (?). Cf. DRo. | *â*, è *râyis'* [GH3] : 1784, 13.226 (v. *pârt du Rahîr*). | *â râyis'* [L8] : 1632 au raysse par dessus la maison 2.230.

è *rèn'son*, è *ranson* [L7] : 1590 la faingne Renchon 14.75 (v. *fa* 2, °*frumtesfaz*); 1672 p. de f. en l. d. bassenge [N7] app. la faigne Renneçon 3.686; « Au ranson » Cad. — NP; connu à S. au 16<sup>e</sup> s. : 1592 Jehan Renson 15.42v. Thème *Ren-*; suff. *-eçon*. La forme *ranson* avec *an* doit être celle du cad. lue selon les normes franç. modernes.

*rive*, †rive, bord (de l'eau). | *prés du l' rive* [N10-11], ld. commun à S. et à La Gl. : 1389 un fiez gis. al rive desouz Froidcour SM.P 55.125 (acte 587); 1556 en ses [: *èzès*] preidz del Riwe A. Roanne 22f.48 (v. °*hottea*); 1562 sur les terres del refve 17.544; 1645 p. de preit dict le coup [: *cou*] de preit delle rive joint. à l'eau d'Amblève 9.149v; voy. aussi 13<sup>e</sup>-14<sup>e</sup> s. mansionarii de Riva (ms. du British Museum, cité Ch. Stav. 1, 491, n. 1; les masuirs en question exploitent un pré voisin de *swèrhé* LG 296; les éditeurs des Ch. Stav., de même que Thiry 3, 9, inclinent à identifier *Riva* avec Ruy-La Gl., ce qui est erroné : cf. R. Christophe, PSR 8, 33, n. 174, et aussi 9, 28). — La

forme °*refve* 1562 correspond à une pron. *refe*, qui n'existe pas à S., mais qu'on trouve par ex. à Aywaille L 118 dans *rabô-refe*, Raborive.

*Robiè*, †Robert. | à *Robiè* [M9], *fontin.ne du* ~ [M9] : 1588 par decha Robertfontaine 1.63; 1659 robertfontaine FF 340v; 1671 à Robert-fontaine 3.647; 1695 desseur la fontaine de robiet 4.301; 1719 terre desseur robiet 7.367. — La forme primitive était †*robiè-fontin.ne*; pour l'omission du déterminé, cp. *sûsse*.

à *rond-pwint* [M7].

*rotche*, roche. | *lès rotches du Cwâreû* [B2-3]. | *pârt âs rotches* [G5-6] : v. *pârt*. || à l' *rotchète* [C1]. | Id. [KL7] : « Sous la Rochette » Cad. [M7].

°*rotty* : 1630 ung petit biseau [: rigole, v. DSt] appelle ~ 10.216; id. un biseau app. le bisea de ~ ib. — Prob. †*roti*, avec *-i* bref, comme à Dolembreux (BSW 61, 65) et à Jalhay, d'après J. Haust (pour les anc. formes, cf. Feller, Top. Jalhay 90-91); identique à *rotis'*, « t. de houillerie, *rotis' d'arin.ne*, canal d'aménée ou de décharge d'une araine », dér. de *rote*, lat. *rupta*, avec le suff. *-i(s')*, *-iciu*. Cf. Haust, Houillerie et DL; FEW 10, 570a.

*route*. | *route du so l' bwè* [I4].

*rowe*, rue. | è l' *rowe dè(s) posson(s)* [K9]. — W. *posson*, petit pot.

*ru*, ruisseau. || à *ru* [I7]. Le ruisseau est le *Dj'hanru* : v. ci-dessous. | V. *sârt, trô*, et aussi *molin*. || « gros ruisseau » Cad. | è *havé ru* [CD5] : Cad. Affluent de l'Amblève à Naze. — Dét<sup>t</sup> : *havé*, creusé, lat. *excavatus*; cf. FEW 3, 271b, type *havêye*, chemin creux. || *ru dè courtê* [K8] : v. °*coultea*. | *ru dês gouvès* [P8] : v. *gouvê*. | 1641 le ruy de Martinfontaine 9.7 : v. *fontin.ne* | 1554 ruisseau -- de Quareux FF 361 (v. II, *ru* : *pièrûs ru*). | *lu ru dè tchèrnâ* [BC1... ] : 1699 Ruisseau de Chefna en Quareux (Thiry 4, 2, 358); v. *tchèrnâ*. Forme la limite n.-o. de la commune; autres noms : °*Dulnosus* (?), °*ruy de forchon*. | °*ruisseau de Warnouxheid* [MN9] : Cad. V. *wârnoûhé* sous *hé*, et carte. || °*ru de Forchon*, nom ancien du *ru dè tchèrnâ* : 10.1.1516 ry condist de Forchon (v. *pansîre*); 1572 riewe de Forchon,



1577 rive de Forchon (cf. Thiry 4, 2, 358, et aussi ib., 32) ; 1624 aux environ du ruy que l'on appelle le ruy du fond de forcoù [sic] entre le bois de Froidcourt et la poralée [auj., sur la comm. de Sougné-Rem.] A. Roanne 37.51 ; 1664 le ruy de fourchon 3.425 ; 1741 le preit Magonette -- joint. -- au ruy de fourchon qui fait la separation du Pays de Stavelot avec celui de Luxembourg 17.77. Ce ruisseau était utilisé par le « fourneau de Froidcourt », créé en 1516, qui est resté en activité jusqu'à la fin du 16<sup>e</sup> s. (cf. G. Hansotte, *Folkl. Malm.* 32, 117-8). — Litt. 'ruisseau du fourchon' ; mais le sens exact de ce dernier mot échappe. || 1573 l'accensse -- estante au **mouche ruy** 14.259v ; 1577 a mouche ruy jond. au chemin de Liege 14.276 ; 1635 l'eaue de moxhe rieu 10.314 ; 1665\* les accenses du moxhe ruy A. É. M., Bousies, 619.10. — V. *vôye du Lidje*. Pron. †*moheru* ; litt. ruisseau des mouches. || **lu nononru, lu ru dê** ~ «J-L7», **è** ~ «K7» : 1506 le sonre [: troupeau de porcs] de Froidcourte doit prendre le runa chemin a Nou Ronru pour venir à l'eaue à Targnon S.M.A 357.449 (la forme *Nou Rovrie* donnée dans RS 178, 14 est erronée) ; 1536 Noerouwe RS 347, 22 et 23 (prob. haplographie) ; 1572 sur le thier de noiron ruy 14.256 ; 1573 emprès la heid petit Jean -- deseur la voie de noiron ruy 14.260 ; 1578 a noir rond ruy 14.268v ; 1582 les droitz -- du mollin de noiron ruy 8a.121 ; 1590 es boys de noiron ruy 10.41 ; 1605 en Noiron ruy 10.1 ; 1625 en neuron rieu 17.470v ; 1632 en neuron rieux 8d.143v ; 1669 en norron ruy 7.192 ; 1786 nononru 11.603v ; 1791 en nononru 6.183. — Le dét<sup>t</sup> *nonon* pourrait être un nom de personne : cf. 1535 *Nonon*, tailleur de pierres à Dinant, et 18<sup>e</sup> s. *Nicolas Nonnon*, à Bohan (Herb.) ; 768 *Nuno*, Morlet 174b. Mais, dans notre mot, *nonon* est une altération récente de *noron* ; les formes du 16<sup>e</sup> et du 17<sup>e</sup> s. paraissent correspondre à une pron. *neûron* ; le malm. connaît *neûron*, mûre sauvage, mais ce mot est une altération de *meûron* par infl. de *neûr*, noir (cf. DFL 321 ; FEW 6, 3, 156a) ; dans le dét<sup>t</sup> de *\*neûron-ru*, l'idée de «noir» est p.-ê. primitive ; pour le type «noir-on», adj. et subst., cf. FEW 7, 132b (canad. *noiron*, noirâtre ; suppr. *neûron*, mûre, Ligneuville) ; v. aussi *en preit noiron* (J. d'Outremeuse, Geste de Liège, v. 37378 ; traduit en

note « le Vatican »). Il est curieux de rapprocher *\*neûron-ru* de *âbonprés* «F7», dont le dét<sup>t</sup> pourrait représenter un dér. «aub-on» de *albus*, blanc. Cp. *è nèronri*, 1549 *neronriwe* Sprimont, expliqué dans Simon-Renard, *Top. Spr.* 103 par *èn-è-rond-ri* [?]. || **lu dj'hanru** «I6» : 1506 depuis commençant à Johan Ru jusques alle xhalle de falhier RS 179, 16 ; 1773 dans le fond de Jeanru 14.106.

**ruelle**. | 10.4.1848 le chemin dit ruelle Froidcour s. entre le jardin du presbytère et deux petites maisons AC 1 (même expr. ib., 9.5.1848).

**rwâ**, m., t. anc., correspondant à *rouwâ* Ferrières 'torrent,...' DL 569. Cf. FEW 10, 423a ; LG 317. | **èzès rwâs** «L8», quartier du village de S. : 1586 p. de preit gis. ens en ruwa 1.39v ; 1615 à la maison Joan Olet es ruwaz 10.95v ; 4.6.1647 le masson des Ruaz RP La Gl. 1.2 ; — 1662 tenant -- à la piedsaine [: sentier] des Ruaz 1b.41. | **lu vèvi d'èzès rwâs** «L8». | **duzeû l'zès rwâs** «L8» : 1662 p. de t. gis. deseur le rua du S. 3.233. — Pour l'art. *l'zès*, cf. *mani*. | 1650 p. de preit -- ens loing riwa j. -- au pasea [: sentier] allant vers S. 9.153v ; 15.11.1787 le pré es long rouâ (not. Colin).

**sârt**, essart. Cf. DRo. || 1659 p. d'heritage appelé le **sart** 3.79, aux env. de Froidcour. || **so lès grands sârts** «J4». | 1594 preitz dit -- le nousart 1bis.5 ; id. le preit du noef sart 1bis.23v ; 1659 le preit du neu sart 3.86. Devait se trouver à proximité du **trô dê(s) nou(s) sârt(s)** «O8» ; v. *trô*. || **sârt èmé l' bwè** «KL6», -- au milieu du bois. | 1670 dans ses bois au fief d'Ayneux dit au **sart au ruy** 9b.358 ; 1681 au sart au ruy 4.96. || 1670 dans un petit canton dud. lieu [sc. *sûreté* J6] app. le **sart André** 9.347 ; texte analogue ib. 348v. | 1571 le bois du **sart Gille** 8a.60v. | 1588 par desouz le **sart Tailfier** 1.57v. — Tailfier, litt. taille-fer, surnom connu (cf. Dauzat, NF 561), est le nom d'une famille de seigneurs de Froidcour : cf. *Freûdecoûr*. || **sârtê**, m., arch., essart (La Gl.) : cf. DSt. | 1600 l. d. le **sartean** 1a.16. | 1687 p. de t. -- au chesneux -- app. le **sartay** 9.638. | 1769 une autre terre sur les **sartays** 4.447 ; «Les Sartays» Cad., sect. Stoumont. | 1772 deux p. de t. arrable -- sur les champs de S., une en l. sur le

sartay -- et l'autre sur le rays [L8] 4.499. | 1691 terre gis. sur les sartays de regifontaine [K10] 4.244.

**Sinte-Ane** : v. *bwè*, *tchapèle*.

à l' **sopète** [L8]. Ld. ; une habitation. — Cf. DL 601 (sous *sope* 1) *sopète* La Gl., fin morceau taillé sur le côté du pain, et 602 lg. *sopète*, sommité, pointe extrême (d'une branche) ; FEW 17, 285 et 161 (étymons différents). Il s'agit prob. du premier, appliqué au fig. à une bande étroite de terrain.

†**spinète**, épinette. — Cf. LG 320, è ~. Il ne s'agit pas d'un « dérivé collectif », comme je le disais à cet endroit, mais d'un diminutif. | 1660 p. de faigne -- gis. à l'espinnette par deseur S. 1b.21 ; 1672 p. de faigne sc. en Cranbon [L4] dite à l'espinnette 3.681. || °**spineux** : 1651 p. de t. gis. par desoub le chemin du spineux à la Rive [N10] ; 1546 p. de t. gis. desoubx le chenaulx [: prob. Cheneux, ham. de La Gl., proche de la Rive] alle voie du supeneux A. Roanne 22a.33. Prob. identique au second ld. de LG 320, v° *spineû* (1671 au Spineux, dans le ban de Roanne) et différent de *spineûse* (*vôye*) ci-après. — Dér. en *-eû*, *-êtu*. || **spineûse**, fém. d'un anc. adj. en *-eûs*, *-ôsu*, épineuse. | **duzeû spineûse** [JK11] : 1590 la venne des spineuses voyes par desouz Xstoumont 1.84v ; 1600 l'ung [sc. preit] gis. es spineuse voyes -- joint. -- à l'aisemence et à Amblève 1bis.75 ; 1644 par deseur l'espineuse voie 9.81v ; « Spineuse, dessus Spineuse » Cad.

**stér**, †défrichement. | V. °*donster*.

è **Stoumont** : 29.5.1472 la court de Xstoumont Ch. Stav. 2, 661 ; 1508 Xstoumont RS 341-2 (plusieurs ex.) ; 1524 Xstoumont (v. intr., p. 96) ; 1532 Xthumont 7.3 ; 1536 Xstoumont RS 343 ; 1544 Xtoumont (v. intr., p. 96) ; 1547 Xtoumont 7.4 ; 1551 Xthumont 7.6 ; 1567 Stoumont 7.10 ; — l'initiale *Xst-*, courante au 16<sup>e</sup> s., apparaît encore au 17<sup>e</sup>. — La forme orale ne semble pas avoir varié depuis le 15<sup>e</sup> s. Cp. *Stoûmont* à Cerfontaine, *Staumont* à Feluy et à Steenkerque (Herb.). Pour le premier, cf. BTD 21, 143 (on rapproche notre *Stoumont* et le ld. *stôtère* de La Gl., et on rattache le dét<sup>t</sup> au nom germ. *Staut*). Bologne 103

songe au NP germ. *Astulf* (*ast-wulf* ; cf. Först. 1, 151 et Morlet 43a) ; mais ce dét<sup>t</sup> donnerait prob. *stoû-*, avec *ou* long (cp. *bërtoûhé* et *wârnoûhé* sous *hé*). Carnoy, Orig., voit dans *Stoumont* « un composé stéréotypé : *stout-mont* 'mont fier, raide' (anc. fr. *estout* = all. *stolz*). C'est l'équivalent roman de l'all. *Stolzberg* ». L'explication de Carnoy paraît adéquate : Villers 128 relève encore à Malmedy *stou*, *stoute*, haut, hautain, fier, altier ; Remacle, Dict. w.-fr., donne *stoû*, brusque, rude, prompt ; on a aussi à Jalhay *stou*, orgueilleux, susceptible, têtu (dossiers Haust) ; cf. FEW 17, 245b. La topographie justifie assez bien l'application d'un tel adjectif au site de S. — Les habitants s'appellent *lès Stoumonîs* et sont surnommés *lès cwèrbâs*, les corbeaux : Haust, Enq. top. 10.

**sûreté** : *bwè du l' ~* [I6] : 1667 en lieu -- app. seurté 17.493 ; 1670 sur le fief d'Ayneux, dans un lieu -- appellez la seureté 9.347 (texte analogue ib. 348v). — Comprendre **sûreté** au sens 'caution, garantie' ? Cf. FEW 11, 390b.

à **sûsse** [L9-10], **fontin.ne du sûsse** [M10] : 1594 p. de t. gis. à souze fontaine 1bis.24v (autre ex. ib.) ; 1603 deseur le souze fontaine 1.24v ; 1626 à sourcefontaine 2.72 ; 1648 cortil gis. proche de sus fontaine 10.452v ; 1662 à suisse fontaine 3.274 ; 1741 le petit preit à suze 5.120 ; 1772 à l'endroit nommé la heid de suze 12.42 ; 1784 au dessus de la fontaine de suze 13.170. — La forme **sûsse** est altérée de \**soûsse*, litt. source, part. passé de *soûde*, sourdre ; cf. FEW 12, 460a. Le masc. \**soûrs* (a. fr. *sors*) subsiste notamment dans le lg. *sûr*, source ; cf. DL. Pour l'omission de *fontin.ne*, cp. *Robiè*. Noter que la source qui se trouve au ld. *fontin.ne du sûsse* se présente comme un filet d'eau régulier sortant du rocher.

**taille**, coupe (de bois). | « **Taille Saint André** » Cad.

°**taniere** : 1673 p. de preit dit à la ~ 3.710. Hapax.

à **Târgnon**, petit ham. dépendant de Lorcé, mais situé sur la rive droite de l'Amblève et enclavé dans le ban, puis dans la commune de S. D'abord, nom d'un ruisseau : 827 (cop. 13<sup>e</sup> s.) inter duos rivulos Tailernion et Dulnosum Ch. Stav. 1, 22 (cf. Gysseling, Top. Wdb., *Targnon* ; dans BTD 10, 341, j'ai proposé d'identifier le *Tailernion* du



9<sup>e</sup> s. avec le *dj'hanru* actuel, affluent du *nononru*). Nom du ham. : 13<sup>e</sup> s. *scabinorum* -- *curiarum nostrarum* de Rona [: Roanne] et Thargon Ch. Stav. 2, 98, n<sup>o</sup> 369 (RS 291 : Tharyon) ; 1506 les champs de Targnon RS 178, 13. Comme nom du hameau, Targnon apparaît fréquemment dans les archives de S., notamment parce que les habitants commettaient des délits dans le bois d'*égneû*, l'ancien *Astane-tum* (cf. DSt, v<sup>o</sup> BOIS). — Nom d'un ruisseau à Francorchamps (v. III) ; top. à Villers-aux-Tours H 52 (BSW 61, 269), Fraipont L 110, La Reid Ve 35 et Theux Ve 33 (à *târgnon*, *lu ru d' ~*, etc., d'après Otten 82...). Cp. *Talarno* 739 (> Tallard, Provence) et *Talarn* (Lérida, Esp.), J. Hubschmid, Rom. Philology 5, 1951-52, 251. Formation celtique *talerno* signifiant 'uni, plat' : cf. Gröhler 1, 137 et Carnoy, Orig. 658 ; mais le sens proposé paraît fort douteux : il ne s'accorde pas avec l'aspect accidenté du site où descend notre ruisseau, ni non plus, comme l'observe J. Herb., avec la signification des autres formations celtiques en *tal-* (\**talupenno*, auvent, et \**talütum*, talus : FEW 13, 1, 67 et 69). Pour A. Dauzat et Ch. Rostaing, Dict. NL France, Tallard (*Talarno* 739) = pré-indo-eur. *tala*, terre, argile + suff. pré-latin *-arn-*. || *târneûs* (autrefois *†târgneûs*) adj. en *-eûs*, *-ënsis*, dér. de *Târgnon*, attesté au fém. devant les subst. *hê* et *vôye* : v. ces mots.

*tchan*, champ. || 1630\* le loing champs 7.60. — Adj. long. || *è tchan à l' biole* [L9], -- au bouleau. | *è tchan à l' côre* [L9-10], -- au coudrier : 1600 derier le champs à l' coire 1a.18v ; 1667 champ à la coore 3.514. | 1635 le champ alle croix 10.316 (v. *ru* : °*mouche ruy*). | 1691 terre dit le champ au perez 4.244 ; 1724 le champs au peré 5.78v. — W. *pèré*, poirier. Cf. DRo. | *tchan às pîres* [LM8] : 1625 aux champs aux pierres 2.62. || *à tchan l'Alemand* [M7-8]. — *Lalemand*, NF. | 1625 le champ le crama au passea [: sentier] de Bassenge [N7] 10.165v. — *crama*, crémaillère, employé prob. comme surnom. | *tchan fagoteûr* [K8] : 1599 une p. de t. en champs le fagoteur 1a. 6v ; 1624 le champ le fagoteur 2.51 ; 1637 en champs des fagoteux 2.247 ; 1637 en fagotteux 2.253 ; 1696 es l. d. le fagoteux 4.317. — On a dû dire au 17<sup>e</sup> s.

à *fagoteû*, avec omission de *tchan*. Le mot *fagoteûr*, nom d'agent, auj. inconnu dans la région, se termine normalement par *-r* à S., mais il serait en *-eû*, sans *-r*, au n. et à l'o. (Chevron...) : cf. ALW 1, c. 14 CHASSEUR. Pour son emploi comme NP, cf. 1516 Margarit, la fille Urban dit le fagoteur [sic] de Xtomont A. Roanne 1.9v. | 1733 le champs Giet 5.106 ; 1774 deux terres -- au-dessus du champs Giet aux environs dud. Targnon, sur la juridiction de S. 4.552. — NP *Djijèt*, Gillet. Cf. LG 217. | *tchan l' grand Houbiêrt* [K8]. — Cf. 15.4.1792 Jean Joseph Legrand-Hubert (de S. ; not. Colin). | *tchan l' Hansouël* [L8] : 1577 les champs Hanchoule 14.283 ; 1590 au ch. Hansoul 1.83 ; 1623 es champs Hanchoul 2.23. — NP formé sur le thème *Han-* tiré de 'Jehan' : cf. J. Herb., VLg 143, oct.-déc. 1963, 316. L'art. qui figure auj. devant le NP *dét<sup>t</sup>* s'est introduit à une époque récente, p.-ê. par analogie avec des top. comme le précédent et le suivant. | *è tchan l' mangon* [K10] : 1725, 7.392v. — W. *mangon*, boucher. Cf. 1592 la vefve le Mangon 15.43 ; 1604 Helman et Wilhelme le mangon de S. 15.48 ; v. aussi DSt. | *è tchan pièreû* [L8-9] : « Champ le pierreu » Cad. — Le *dét<sup>t</sup>* ne peut être l'adj. *pièreûs* : celui-ci devrait être antéposé. On pourrait songer à un NP ; mais on ne trouve dans les documents que le NF *Piery* (1703 Jean Piery 15.85, etc.). Prob. dénomination d'orig. cadastrale, reposant sur une var. erronée de « Champ le priesse », que le Cad. donne aussi (v. ci-après), ou encore de « champ aux pierres » (v. *tchan às pîres* ci-dessus). | *à tchan Pink'* [L7]. — Cf. 4.1.1781 Jean Joseph Simon dit *Pinc* du village de S. (not. Depr). Cp. « Prés Pinkay » à Stembert et Heusy, Cad. (Herb.) ; NF *Pincket*, *Pinckers*, *Pinckaers*... (O. Jodogne, Répert. NF, Arr. Liège). | 1609 t. -- appelé le *champs le prebstre* 1a.55 ann. ; 1713 au champs le prestre 5.32v ; « Champ le priesse » Cad. Appartient encore à la fabrique de l'église. | *tchan dès riyâs* [L5-6] : 1717 sur les fagnes -- en l. d. au chams Jean de Ria 5.47v ; 1778 fagne au ch. Jean deria 4.702 ; « Champ Jean Deria » Cad. — Cf. 1635 joindant -- à Jean des Ryaz 2.213 ; Erria, w. *èzès riyâs*, ham. de Bra Ve 45. La forme primitive \**tchan Dj'han dès riyâs* s'est abrégée par une sorte d'haplologie. | 1628 p. de t. app. le *champs des Tirion* 8c.112v ; 1662 au champ

Thirion à la voye des manys [M8] 1b.42v. — Dét<sup>t</sup> : NP, dér. de *Tiri*, Thierry. Cf. DSt, *Thirion*. | *tchan Tonton* [K8]. — Dét<sup>t</sup> : NP, forme hypocoristique, prob. de *Djè-niton*, Jeanneton.

*tchapèle*, chapelle. | *à l' tchapèle* [LM9] : 1552 la moitis du champs desseur la chapelle 7.9v ; 1571 ch. gis. al chapel 8a.63v ; 1626 p. de ch. gis. dessoub la chapelle 8c.59 ; 1659 la terre de la chapelle FF 340v. Il s'agit d'une chapelle disparue qui se trouvait prob. à l'est du village. | 1782 ceux de Monthouiet estoient au derier de lad. chapelle, qui est une place publique au milieu du village 12.534v (affaire des *Toûyèt*). Chapelle de saint Hubert, érigée en 1750-51, à l'emplacement de l'église actuelle : cf. intr., p. 95. | *tchapèle du sinte Ane* [O8], fondée en 1756 : cf. intr., p. 95. | *à l' tchapèle Matî às kètches* [E3] : Cad. — W. *Matî*, Mathieu ; *kètche*, fruit tapé (cf. DRo). Prob. dénomination plaisante d'une maisonnette de chasse (v. carte).

*è tchèmnâ* [H3], ld. à la lisière n. de la commune ; *à tchèmnâ*, petit hameau (Chefna, ou Ville-au-Bois) dépendant de Sougné-Rem. : 1569 l. dict chevena 17.1 ; 1572 az chevenaulx 14.257v (de même 14.258, etc.) ; 1595 les chevenau 10.54v (v. *prandjeleû*) ; — *ru dè tchèmnâ* [BC1...], p.-ê. l'ancien Dulnosus : v. *ru*. — Prob. de la famille de [charbon] ou [charbonner], suff. *-ale* ou [ard] ; Thiry 4, 2, 358, n. 1, signale que Herb. propose de dériver le mot de *tchèmnâner*, tisonner ; R. Christophe, PSR 9 (1970), 11, interprète *à tchèmnâ* [au charbonnard]. Pour le groupe *vn*, puis *mn*, cp. *tchèmnâner* (*tchèv'ner* Forir) et dér., DL. Pour le radical, cp. notamment *tchèmnâneû* à Barchon et à Ében-Émael (suff. *-êtu*), *bwè d' tchèmnâneû* à Somme-Leuze (suff. *-aria*), 1629 *cheveneul wez* à Fosse (cf. Ch. Gaspar, Ld. Fosse 79, qui incline à expliquer l'adj. par [charbonneux] : rapprochements suggérés, avec d'autres encore, par Herb.

*tchène*, chêne. | 1536 en suivant la voye jusqu'au chabotteit chaisne qui fait l'entredeuse [w. *intedeús'*] des communes [: aisances] del Gleize et de l'aizemence de Xstoumont RS 348, 33. — W. *tchaboté*, évidé : cf. DL.

Peut-être l'expr. ne servait-elle pas proprement de toponyme. | 1590 droiet au chesne de St Anne 14.75. V. *fa* 2, °*frumtefaz* ; d'après le contexte, ce chêne devait se trouver dans l'actuel *bwè d' sinte Ane* [O7], qui est attesté seulement depuis 1723 et où se trouve depuis 1756 la *tchapèle du sinte Ane* ; p.-ê. le culte de sainte Anne à cet endroit remonte-t-il au 16<sup>e</sup> s., c.-à-d. plus haut que l'érection de la chapelle. || *tchèné*, jeune chêne. Cf. DRo. | *duvant lès tchènés* [K10] : 1618 devant les chaisnea 1a.20 ann. ; 1667 terres des chesneaux 17.426b (autre ld.?). — Pour -è-, cp. le mot suivant. || *tchèneû*, m., †chênaie. | 1676 une sienne t. app. les chesneux 7.213 ; 1687 au chesneux 9.638 (v. *sârtè*). Ld. différent du hameau de La Gl., Chesneux : cf. LG 325-6.

*tchèstè*, château. | *lu tchèstè d' Freúde-coûr* [N9] : v. *Freúde-coûr*. | « Vieux château » Cad., sect. Froidecour. Il s'agit d'une construction antérieure au château actuel. | *li vî tchèstè* (Quarreux) : v. *mêzon*.

*tchunâ*, litt. canal ; auj., chéneau (de toit). | *à l' tchunâ* [L8] : 1657 à la chinau 3.23 ; 1662 à la chynaux 1b.12v. — Les graphies indiquent une pron. *tchinâ*. Le mot désignait prob. la canalisation servant à l'adduction d'eau ou à l'irrigation. Cf. DRo.

*tchuvô*, cheval. | *à dj'vô d' pîre* [M8], au cheval de pierre. Il se trouve à cet endroit un rocher dont la forme évoque le dos et la croupe d'un cheval.

*tère*, terre. | 1630 t. d. la longue terre 2.128 ; « Longue terre » Cad., sect. Montoûyet. | *dri lès noûvès tères* [K10] : 1577 asdites neufes terres 14.286 ; 1588 par derier les noeuffes terres 1.66. | 1733 la terre aux beolles 7.437 ; 7.8.1764 une t. -- sc. aux environs dud. Targnion sur la juridiction de S. nommée la terre aux beôles (not. Meys). — W. *biote*, bouleau.

*tièr*, m., côte raide. Cf. DRo. | *è tièr* [KL9] : 1594 en therme 1bis.28v ; 1614 par desoubz le thieur 1a.86v. | *tièr dè(s) bou(s)* (S.), *tchè* -- (Quareux) [C3] : 1664 le bois gis. sur le thier des bœufs 3.427 ; 1723 sur les coupes nommées thié de boux 17.268v ; 1741 Au lieu de Quareux,



-- bonniers de bois joignants -- au grand chemin du thier des bœufs 17.76. | 1551 tier del fontaine 7.12v ; 1570 la moitié du grand cortil ens tier del fontaine 8a.57v. | **è tiêr dè mur** [M8] : 1536 la voye --, venant de Saint-Martinfontaine [L6] au thie(u)r des Meurs sur le desseur du gros bois RS 348, 33 ; 1577 deviers [: vers] le thier de murre au chemin de Liege 14.287 ; 1605 au thier des mures 10.1. — Faut-il comprendre 'du mur' ou 'des murs' (soutenant un talus?), ou encore *dès mures*, f., des mûres (fruits)? | **è tiêr poussète** [JK8] : 1567 en terme de pousset 7.10 ; 1576 par desoz le thier de poulsette -- emprès du passeau [: *pazê*, sentier] de mollin 14.274 ; 1577 sur led. thier de poulsette 14.291v ; 1590 a tier de poussette 1.78v ; 1778 au thier de poussette 12.288. — Forme originelle : *tiêr du poussète*. Cf. DRo °*poussette*, poussière. Dénomination en rapport avec le moulin?

**toûrné**, f., tournant. Cf. DRo. | **à l' couête toûrné** [L9] : 1571 champs gis. al couete tournée 8a.65 ; 1590 al court tournée 1.79v. | V. *pré*.

**trî**, m., friche. Cf. DRo. | 1614 une partie du grand triexhe 17.476. — La forme *trihe* est inconnue à S.

**trimblène**, f., trèfle. Cf. DL ; FEW 13, 2, 245b. | 1715 pré en l. d. aux tremblines 5.46 (autre ex. ib.).

**trô**, trou ; fond. || 1636 au trou du borseau sur Amblève 18.209, etc. : v. DSt °*boursea*, élément d'un train de bois flotté. | **è trô dè ru** [L6-7]. Le ruisseau est le *nononru*. | **trô dè(s) nou(s) sârt(s)** [O8-9] : 1733 dans la terre de tro de nousar 7.442v (v. *sârt*). || **è trô Macot** [M10] : 1773, 11.589. — NP : 1644 relicte Jean Mackot 15.65 ; 1659 Mathieu Mackot 3.95 ; de même 1689, 15.74, etc. Du même rad. que Maquet, etc.

**tronleû**, m., †tremblaie, bois de trembles. | **è tronleû** [M9] : 1551 journalx ou [: dans le] troneux 7.12 ; 1577 sur le tronleux 14.286v ; 1602 au tronsleux 1a.24 ; 1667 le tronleux 17.426v. — A S., tremble = *tronle*. La graphie de 1551 représente *troneû*, dér. de *trone*, forme connue notamment à Faymonville : cf. DFL *peuplier*.

**trûtchète**, f., petit conduit d'eau. Cf. DL. | **à l' trûtchète** [K9].

**lu vèké**, f., *lu vôte du l'* ~ [LM6], ancien chemin qui suit le plateau des fagnes au n. des comm. de S., La Gl. et F. — Cf. LG 330-1 ; Thill ; R. Christophe, PSR 9 (1970), 12-24. Dér. de l'anc. w. *vêke*, évêque ; suff. -é, -ata. Cf. A. Goosse, Jean d'Outremeuse. Ly myreur des historis..., 1965 (*evesque* 'évêché ; ...', lignes 575 et 640). V. III.

**vène**, f., †digue, batardeau (pêcherie). Cf. DRo. | RS 351, 4 (record de 1582, renouvellement d'un record de 1508) : « Item, avon tousiur veu et apris que les dits seigneurs [de Froidecour] ont eu, comme encor ont, trois staulx [: installations] de venne sour la rivière d'Amblève - ». Les trois *vènes* se trouvaient « entre le pierreu rieu [: *pièrûs ru*, à la limite des comm. de La Gl. et de Rahier : v. II] et celui appelé Quarreux [prob. *ru dè tchèrnâ* actuel : BC1...] » 10.317. Les documents gardent la trace de ces pêcheries, et peut-être même d'autres. Toutes se trouvaient à des endroits où le cours de l'Amblève formait des îles. | 1° au ld. *fètcheré* [J10] ou *spineûse* [JK11] : 1590 la venne -- app. la venne des spineuses voyes par desouz Xstoumont 1.84v ; 1775 l'isle de la vielle venne de fecheray 12.190 ; v. aussi *nombreûzi* 1610. | 2° au ld. *âbonpré* [F7] : **à l' vène** [FG5], **lu vihe vène** [E5], **l'île du l' vihe vène** [D6] : 1646 certaine ille ditte l'isille delle vueille venne, joinde d'ung costel a coup [w. *cou*, fond] des abonpret, du 2° au bois de Froidcourte 9.150v. Peut-être ces documents concernent-ils deux pêcheries : le ld. *vène* est proche du ld. *âbonpré*, où se trouve au moins une île, tandis que *l'île du l' vihe vène* est à une bonne distance en aval. Dans le texte suivant, « l'autre venne » désigne p.-ê. une *vène* située au ld. *âbonpré* : 1659 -- à raison de la venne poisseresse [= 1°] --- pour l'autre venne erigée desoub Targnon 3.100-1. | 3° à Naze [C5-6] : 1670 la venne poisseresse des ssrs de Froidcourte au l. d'Aast 5.165. Se trouvait prob. aux îles proches de l'actuelle station de chemin de fer. | 4° à Quareux : 1624 sur ung lieu app. l'isle de la venne de Froidcourt par deseur les usines du s<sup>r</sup> Guilhemme de Quareux 8c.17v ; 1750 la venne sur l'eau d'Amblève près de la maison de Quareux

「B1」 17.77. Il y a aussi des îles en aval de l'actuelle station de Quareux. | Non localisée : 1590 la venne -- app. la venne de long ille 1.84v ; prob. la *vihe vène* : cf. *île*. | Pour les *vènes* et les contestations relatives aux *vènes*, v. DSt *vène*, et aussi *°boursea*.

*vèvi*, vivier. | *à vèvi* 「L8」. Étang auj. asséché. | *lu vèvi d'èzès rwàs* 「L8」.

*vèye*, ville ; ici, sens ancien, †village. | *duvant l' vèye* 「KL8」 : 15.11.1787 un petit courti devant la ville (not. Colin).

*vôye*, voie, chemin. || 1661 p. de preit gis. à la *herdale voye* 1b.38v ; 1665 p. de preit gis. ens grand broux 「L8」 tenante du levant à la *herdavoye* 1b.81. — W. *hièrdá vòye*, chemin de la herde : cf. DRo *hièrdáve vòye*. Il s'agissait prob. du chemin montant vers Montouÿet. | *lu por-fonde vòye* 「N9」, chemin très encaissé ; v. carte. | 1577 par deseur la *targneuse voie* 14.284 (id. 285v, et plusieurs fois dans la suite) ; 1580\* desoz la *targneuse voie* 14.290 ; 1665\* à la *targnieuse voye* A.É. Mons, Bousies 619.2 ; id. la *targneuse voye* ib. 35. — Chemin de Targnon ; v. *tárneús*. | 1660 p. de preit dit preit le *parmetier* -- tenante à la *vieille voye* 1b.23 ; 1678 en l. d. à la *vieille voye* 9.480 ; 1701? preit sc. au raffroyage joint. -- à la *vieille voye* 5.14v. Devait se trouver en K9 comme le *°preit le parmetier* (v. *pré*). || 1626 rallant à la *voie aux pierre* 2.74. Devait se trouver dans la direction de La Gl. et du ld. *bassindje* 「N7」. || 1626 Commenceant à la *voye delle Gleize* dit la *voie de messe* 2.74 ; « chemin de messe » Cad. — S. faisait partie de la paroisse de La Gl. : cf. p. 95. V. *pazê*. || *vòye dè passèdje intèrdit* 「O9」. Chemin privé. || *à l' vòye du Freúde-coûr* 「M9」 : 1551 al voie de Froidcourt 7.7. | *vòye du Lidje* 「J3-4」 : 1577 la *voye de Liege* 14.283 ; v. *mani* 1570. | *vòye dès manis* 「M8」 : v. *mani*. | *vòye dè molin* 「K8」 : 1577 sur led. thier de poulsette 「JK8」 jond. alle *voye de mollin* 14.291v ; — 1677 à la *vieille voye* du moulin 9.457. | *vòye du nawe-cou* 「L9」 : v. *nawe-cou*. | *lu vòye Tchârlote* 「L8」. — Dét<sup>t</sup> : Charlotte. | *vòye Tch'han Piron* 「K8」. | *vòye d-à Pâkê* 「J7」. || V. *plin*, *spineúse*, *°spineux*, *vèké*.

*wé*, gué. | *wé Marcélis'* 「A3」.

*wède*, f., prairie. | *è l' grande wède* 「B1」.

*°werchea...*, m., aisance, terrain banal (syn. *bati*). Cf. DRo *wèrhié*. | 1590 ung regon [: seigle] qu'il at croissant sur les *werchea* 1.88 ; 1599 preit gis. sur les *warcheaux* 1a.7v ; — 1661 p. -- gis. par desoub S. en l. d. au *werixheau*, tenante -- à la *voye du moulin* 3.324 ; 7.4.1790 pré dit au *werixhai* (not. Colin).

*zèftê* : *á* ou *è* ~ 「L10-11」, *hé dè* ~ 「L10」, *duzéú l' ~* 「L10」 : 1600 ens les hayre [*hèyire* JK9?] de S., vers les *efteaux* 10.62 ; 1614 dans les *hez* proche des *sevetayx* 1a.92 ; 1644 au *passeau* [: *pazê*, sentier] des *efteaux* 9.96 ; id. au *passeau* d'effeteau 9.96v ; 1648 sur les *deseuterent* [: *supérieurs*] *chefthay* joint. à la *rivier d'Amblève* 8b.250 (même forme ib.) ; 1667 la *terre des sefteaux* 17.426v ; 1677 sur les *eftay* 4.12 ; « île de *zefstays* » Cad. — Même ld. à *Lorcé* (« les *eftais* » Cad.) ; etc. Cf. III, et LG 284-5, *èzès-èftès*, où je me demandais s'il ne fallait pas partir d'une forme *sèftê* ; dans cette hypothèse, le mot pourrait se rattacher à (*gofe du l' neüre*) *sèfe* et à *còssèfe*, ld. de La Gl. (cf. DRo 398b). Mais la forme première peut être *èftê* (*ás-èftès*, *hé dès-èftès*, etc.), et même *f'tê* ; cf. Haust, BTD 18, 388-9, qui, après avoir rassemblé les attestations du mot (il apparaît diverses fois dans la top. de la prov. de Liège), part de *f'tê* et remonte à *\*fractellum*, dér. de *fractum* (sens : petite terre laissée en friche). Cp., dans FEW 3, 754, centr. *fertier*, lieu où il ne croît que des broussailles. Bien que Haust allègue un fait indiscutable, à savoir que le NL *Fter*, w. *ftère*, dépendance de Serville (Philippeville 27), 1180 *Fretieres*, représente *\*fractaria*, son explication de *f'tê* paraît faire difficulté au point de vue phonétique : dans notre région, on attendrait *\*frètê* (cf. *ozès frètore*s Stavelot, sect. D, Somagne, de *fractura*) ou *\*furtê* (cf. w. *furtouye* Stav. Liège, *furtouye* La Gl., *bribe*, *lambeau* ; type rattaché à *fractus* dans FEW 3, 755a). Toutefois, ainsi que l'observe J. Herb., dans les groupes au plur. *\*lès frètès*, *\*èzès frètès*, le mot *\*frètê* a pu normalement se contracter en *f'tê*, la syllabe *-frè-* étant atone. Voir les exemples analogues cités par Haust, l. c. : *cof'téú*, de *\*coverteú* « couvertoir », etc.



CARTE TOPONYMIQUE DE STOUMONT





## Description phonologique d'un patois hervien

par JEAN LECHANTEUR

1.1. En face des études phonétiques, fortes d'une longue tradition et du prestige que leur ont valu des travaux nombreux, importants, synthétiques (au premier rang desquels il faut citer le tome 1 de l'*A.L.W.*), les recherches phonologiques portant sur nos patois font encore figure de parents pauvres. Je ne connais pour toute la Wallonie que trois descriptions phonologiques : celle du parler d'Oreye [W 13] par L. Warnant dans *La Constitution phonique du mot wallon*, 1956, pp. 109-125 ; celle du parler de Charleroi par W. Bal dans *Caroloregium Valde Concelebratur*, 1966, pp. 221-6 ; et tout récemment, en 1972, celle de Spontin [D 12] par Luc Van Kerchove dans son mémoire de licence en philologie romane, à la K.U.L., *Système verbal du parler de Spontin*, pp. 1-25.

1.2. Tout isolés qu'ils soient, et limités dans leur objectif — simple établissement du système sans étude du rendement des phonèmes —, ces exemples démontrent bien pourtant l'intérêt de ce type de description qui s'appuie sur des critères linguistiques fermes et sûrs. Tous ceux qui ont fait des enquêtes dialectologiques connaissent les limites de la notation impressionniste, ses imperfections,

(\*) Je remercie vivement MM. Louis REMACLE et Philippe MUNOT, qui ont accepté de lire le manuscrit et qui m'ont suggéré plusieurs améliorations.